Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [x] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

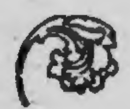
This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
	12X		16X ✓		20X		24X		28X		32X

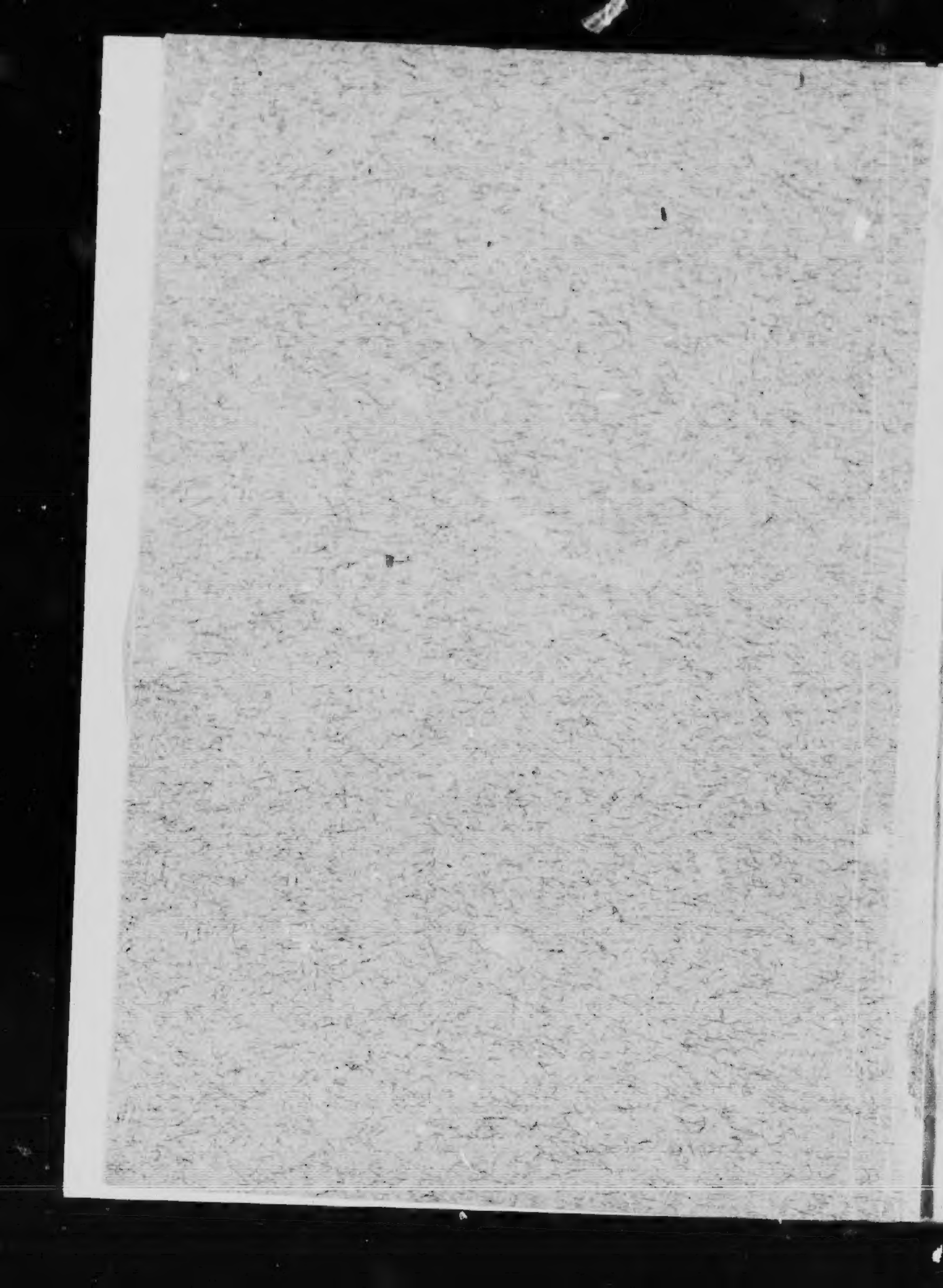
MADAME A.-B. LACERTE

Mes trois Castels

CASTEL-ISOLÉ
CASTEL-JOLI
CASTEL-HANTÉ



OTTAWA
IMPRIMERIE BEAUREGARD
1920



Mes trois Castels

PUBLICATIONS DU MEME AUTEUR

Contes et légendes, brochure illustrée de 200 pages. Nemoville, brochure illustrée de 150 pages. Dolora la Bohémienne, opérette en trois actes. Les Châtelaines, opérette en deux actes.

Comment on s'instruit en se récréant, Gaëtane de Montreuil et ses œuvres. Contes et légendes, conférences.

Le Glas. Le Calvaire abandonné. L'Orme. La Sottise et la Cour. Ne m'éveillez pas. Le sourire de l'Ange Gardien. Légende de papillons. Le Gaillet. Les Genets. Les Louis d'Or. Messagère du Ciel, (dédiée à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier.) Poésies détachées.

Poésie qui paraîtra bientôt: "Le Don de Dieu", avec, pour servir d'accompagnement, une composition musicale du même auteur, pour violon et piano, intitulée "La Samaritaine".

Paraîtront bientôt:

La Gardienne du Phare, roman. Recueil de Contes.

Une excursion à la Jules Verne. Une nuit d'hiver sur le lac Saint-Pierre. Quelques Anglicismes, Conférences.

Opérettes et Saynètes en manuscrits:

L'Agneau Divin. Maison Close. Veillée de Noël. La Poupée Parisienne, (Pièces de Noël.) La Belge aux Gants Noirs. Cendrillon. Les sept Jours de la Semaine. Les deux Cousines. La Grand-mère. Les Fées. Pour Fêter notre Pasteur. La Rieuse. La Sourde. Qui donne au pauvre prête à Dieu. Le Rêve. Tombée du Nid. Le Maître d'Italien. La Nièce de Mlle Clémentine. Le Prince-Grenouille. L'Idéal. Le Pensionnat Hanté. Le Don Précieux. Les Ogres. La Citerne Enchantée. Lorsque je serai Grande. A qui l'Filleul? L'Usurpatrice. Le Docteur Simon. Mademoiselle de Castel-vieux. La Dame de la Grotte. La récompense. Jeanne d'Arc, mélodrame en 3 actes. Mme Veuve Catherine Vieutemps, comédie. La sixième heure, mélodrame en 2 actes. L'Anglaise, comédie. Mon Poète, opérette.

The Witch's Tower, Opérette anglaise en deux actes.

La Figlia del Gondolière, opérette Italienne en un acte.

Opérettes et saynètes interprétées:

Les sept jours de la semaine, à Ottawa	"	"
Cendrillon, à Ottawa	en	1908
Les deux Cousines, à Ottawa	"	1909
La Grand-Mère, à Ottawa	"	"
Les Fées, à Yamachiche, Qué.	"	1916
Pour fêter notre Pasteur, à Yamachiche.	"	"
Le Rêve, à Yamachiche, Qué.	"	1917
L'Agneau Divin, à Yamachiche, Qué.	"	"
" " à Ville-Marie, Qué.	"	1919
La Rieuse, à Yamachiche, Qué.	"	1917
La Sourde, à Ottawa en 1908, en 1918 et	en	1919
" " à Yamachiche, Qué.	"	1917
" " à Ville-Marie, Qué.	"	1919
Qui donne au pauvre prête à Dieu, à Ottawa	"	"
" " " à Ville-Marie, Qué.	"	1919
" " " à Yamachiche, Qué.	"	1917
Les Châtelaines, à Ottawa	"	1917
Dolora la Bohémienne, à Ottawa	"	1918
" " " à Ville-Marie, Qué.	"	1919
Tombée du Nid, à Ottawa	"	1919
Castel-Isolé, à Ottawa	"	1919
La récompense, à Yamachiche, Qué.	"	1919
Veillée de Noël, à Ville-Marie, Qué.	"	1919

MADAME A.-B. LACERTE

Mes trois Castels

CASTEL-ISOLÉ

CASTEL-JOLI

CASTEL-HANTÉ



OTTAWA

Imprimerie Beauregard, 222 ave. Guigues

1920

CASTEL-ISOLÉ

CASTEL-ISOLÉ

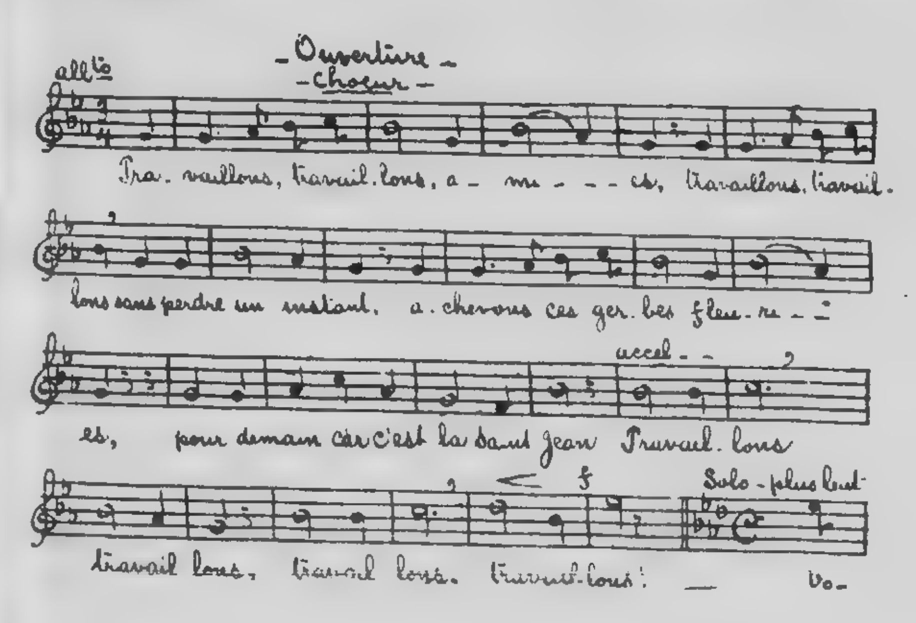
Personnages: *Charlotte de Castelisolé, Marielle, Gertrude, Rita, Yvette, Simonne, Fleurange, Jeannette, Marthe, servante, Perrine, servante?*

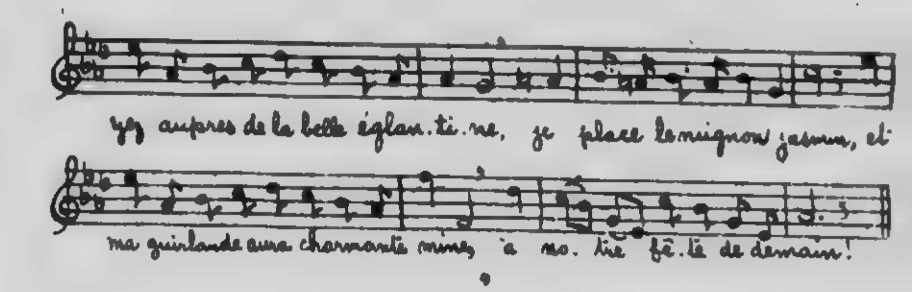
Acte I

Personnages: *Charlotte de Castelisolé, Marielle, Gertrude, Rita, Yvette, Simonne, Fleurange, Jeannette, Marthe.*

La scène se passe dans un jardin, à Saint-Jean-de-Luz, sur les frontières de l'Espagne.

Quand le rideau se lève, les jeunes filles, excepté Charlotte et Marielle, sont à préparer des guirlandes de fleurs. En travaillant, elles chantent.





Refrain

Travaillons, travaillons, amies,
Travaillons, sans perdre un instant;
Achevons ces gerbes fleuries
Pour demain, car c'est la Saint-Jean.
Travaillons, travaillons. (*bis*).

I

Voyez, auprès de la belle églantine
Je place le gentil jasmin
Et ma guirlande aura charmante mine
A notre fête de demain.

II

J'ai préféré les douces violettes,
La marguerite et le lilas...
Dites, comment aimez-vous ces fleurettes.
Dont l'ensemble est si délicat?

(*Yvette*)—Ma guirlande est terminée, mais je ne sais où placer cette rose...

(*Rita*)—Peut-être puis-je t'aider? Apporte-moi ta guirlande, Yvette; la mienne est prête et, d'ailleurs, nous avons bien le temps.

(*Yvette apporte sa guirlande à Rita, qui y pose la rose*). J'espère qu'il fera beau demain.

(*Gertrude*)—J'en doute... Des nuages sombres estompent le firmament et...

(*Jeannette*)—Oh! tais-toi donc, prophète de malheur.

(*Gertrude*)—Je ne demande qu'à me tromper, croyez-le, car la fête promet d'être belle.

(*Marielle arrive sur la scène*).

(*Simonne à Marielle*)—Toujours en retard cette chère Marielle!

(*Marielle*)—Je mérite ce reproche, je l'avoue Mais, je viens de rire... (riant) Ha! ha! ha!...

(*Fleurange*)—Cela t'arrive assez souvent... de rire, j'entends.

(*Marielle souriant*)—Est-ce un reproche?

(*Jeannette*)—Non, non, nous ne te le reprochons pas; bien au contraire... Mais, si tu nous disais la cause de ton hilarité, nous ririons avec toi; un plaisir partagé est augmenté de moitié.

(*Gertrude*)—Cependant, ça porte malheur de rire d'un trop grand cœur.

(*Marielle saluant Gertrude*)—Salut à toi, aimable prophète!

(*Gertrude*)—C'est bien, riez, riez; rira bien qui rira le dernier. (*Marielle hausse les épaules et tourne le dos à Gertrude*)...

(*Marielle*)—Je viens d'avoir une longue conversation avec Charlotte de Castelisolé. (*riant*) Ha ha ha!

(*Yvette*)—Avec Charlotte? Eh! bien?

(*Marielle*)—Vous connaissez sa toquade?

(*Rita*)—Oh! oui, (*déclamant*) "Le château de mes ancêtres ce Castel-Isolé..."

(*Jeannette*)—"Ce château en Espagne"... Car il est en Espagne ce château des ancêtres de Charlotte. (*Toutes rient*).

(*Fleurange*)—Et dire que Charlotte est tellement convaincue de la noblesse de ses aïeux qu'elle affecte la coiffure à boudins et les robes à panier.

(*Marielle*)—Pauvre Charlotte!... Elle ne manque pas d'esprit, vous savez, et sur tout autre sujet que Castel-Isolé... En l'écoutant tout à l'heure, il m'est venue une idée qui, si elle était mise à exécution, nous procurerait à toutes, beaucoup de plaisir et, en même temps, guérirait Charlotte de sa manie. En êtes-vous?

(*Simonne*)—Oui, oui. Fais-nous part de ton plan, nous t'écoutons.

(*Marielle*)—Tout à l'heure donc, je me propose de...

(*Charlotte arrive sur la scène*)

(*Gertrude à Charlotte*)—Viens m'aider à terminer cette guirlande, Charlotte. L'oisiveté ne vaut rien et, de plus, elle est mauvaise conseillère, tu sais.

(*Charlotte secouant la tête*)—Impossible! Je ne saurais m'occuper de telles bagatelles. Aujourd'hui, je me sens le cœur oppressé, comme si j'étais à la veille d'une catastrophe ou d'un grand événement.

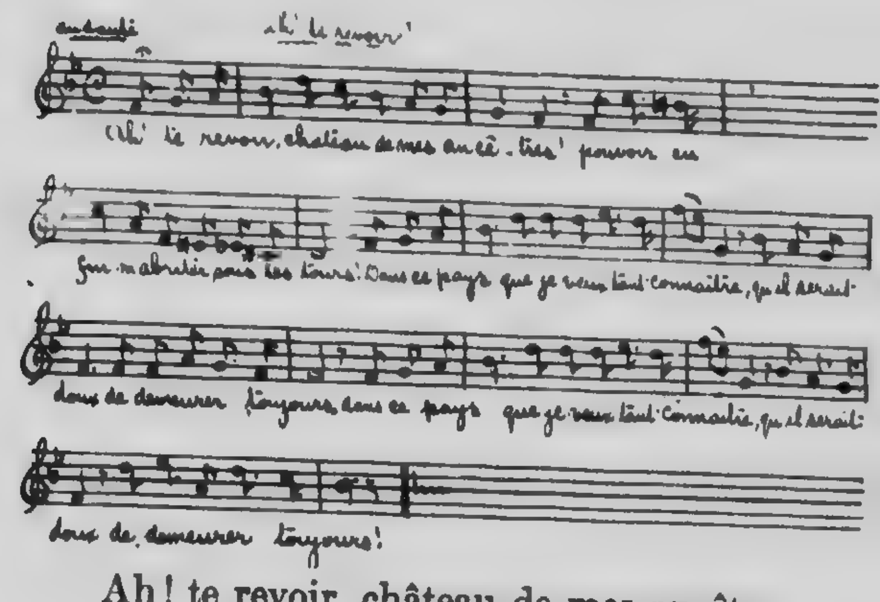
(*Marielle*)—Qui sait ce que te réserve l'avenir, Charlotte? Peut-être le rêve que tu as fait la nuit dernière se réalisera-t-il bientôt. (*Marielle sort en riant tout bas*).

(*Jeannette*)—Un rêve?... Quel rêve?..

(*Gertrude*)—J'espère que tu n'as pas rêvé que tu assistais à une noce, car, c'est signe de mort.

(*Charlotte*)—Non, non.... J'ai rêvé que je franchissais les frontières et que je prenais enfin possession du château de mes ancêtres.

(*Chant*).



Ah! te revoir, château de mes ancêtres,
Pouvoir enfin m'abriter sous tes tours!...
Dans ce pays que je veux tant connaître,
Qu'il serait doux de demeurer tou-
jours!! (*bis*).

II

Souvent, la nuit, quand l'étoile scintille,
Je crois te voir ô Castel-Isolé!...
Tes vieux donjons, tes flèches, tes aiguilles,
Ton pont-levis, tes jardins et tes prés. (*bis*)

(*Marthe entre, portant, sur un plateau, une longue enveloppe, aux larges cachets de cire.*)

(*Marthe s'inclinant devant Charlotte*)— Pour Mademoiselle de Castelisolé. (*elle sort*).

(*Charlotte*)—Pour moi?... On dirait un pli officiel... Que peut bien contenir cette enveloppe?...

(*Rita*)—Le moyen de le savoir, c'est de l'ouvrir.

(*Simonne*)—Eh! oui, ouvre-la donc!

(*Yvette*)—Et si ce n'est pas une communication trop privée, lis-nous-la; nous mourons de curiosité.

(*Gertrude*)—Et puisse-t-elle ne contenir aucune nouvelle désolante!

(*Charlotte déchire l'enveloppe et en retire une lettre, au bas de laquelle est un large cachet de cire; et la lit tout bas*).

(*Charlotte*)—Mon rêve!... Il s'efface, il s'efface!!!... Enfin, il est venu ce moment tant désiré, ce jour pour lequel j'ai vécu jusqu'ici... Ecoutez: (*lisant*)

" A Mlle Charlotte de Castelisolé,
Saint-Jean-de-Luz,
En cet an de grâce 1885

Honorée Demoiselle,

Lundi prochain, à cinq heures du soir, le huit-ressort de Castel-Isolé sera à la porte de votre demeure pour vous conduire au château de vos ancêtres. Tout sera prêt pour vous

recevoir; vous n'aurez qu'à prendre possession.

Veillez croire,

Honorée Demoiselle de Castelisolé,

A la considération très distinguée de votre humble et dévoué serviteur,

H. Firmin

N. P."

(*Les jeunes filles ensemble*)—Oh!!

(*Rita*)—C'était donc vrai cette affaire de château en Espagne?

(*Charlotte, l'air hautain*)—En avez-vous douté? Mon château est situé sur la route conduisant de Bilbao à Saint-Bastien. (*se levant*) Au revoir. Je vais hâter mes préparatifs de départ. Je reviendrai, dimanche, vous faire mes adieux. (*elle sort*).

(*Jeannette*)—Et dire que nous nous sommes tant moqué de cette pauvre Charlotte!

(*Gertrude*)— Je l'ai toujours dit: rira bien qui rira le dernier.

(*Marielle arrive sur la scène, ses yeux font le tour du jardin*).

(*Marielle*)—Où est allée Charlotte?

(*Simonne*)—Elle est allée faire ses préparatifs de départ.

(*Yvette*)—Entends-tu, Marielle? Ce n'est pas un château imaginaire que Castel-Isolé...

(*Marielle*)—Eh! je le sais bien... Castel-Isolé justifie son nom; il est isolé de toute habitation. Mais ce n'est qu'une ruine que Castel-Isolé, une ruine pittoresquement située au versant d'une colline, dans la partie la plus sauvage peut-être de l'Espagne.

(*Jeannette*)—Charlotte a reçu de son notaire, une lettre dont elle nous a donné communication.

(*Marielle riant*)—Ha! ha! ha! Je sais, je sais... C'est moi qui l'ai rédigée cette lettre... Et, toutes, vous y avez cru... Voilà ce qui s'appelle avoir du succès!

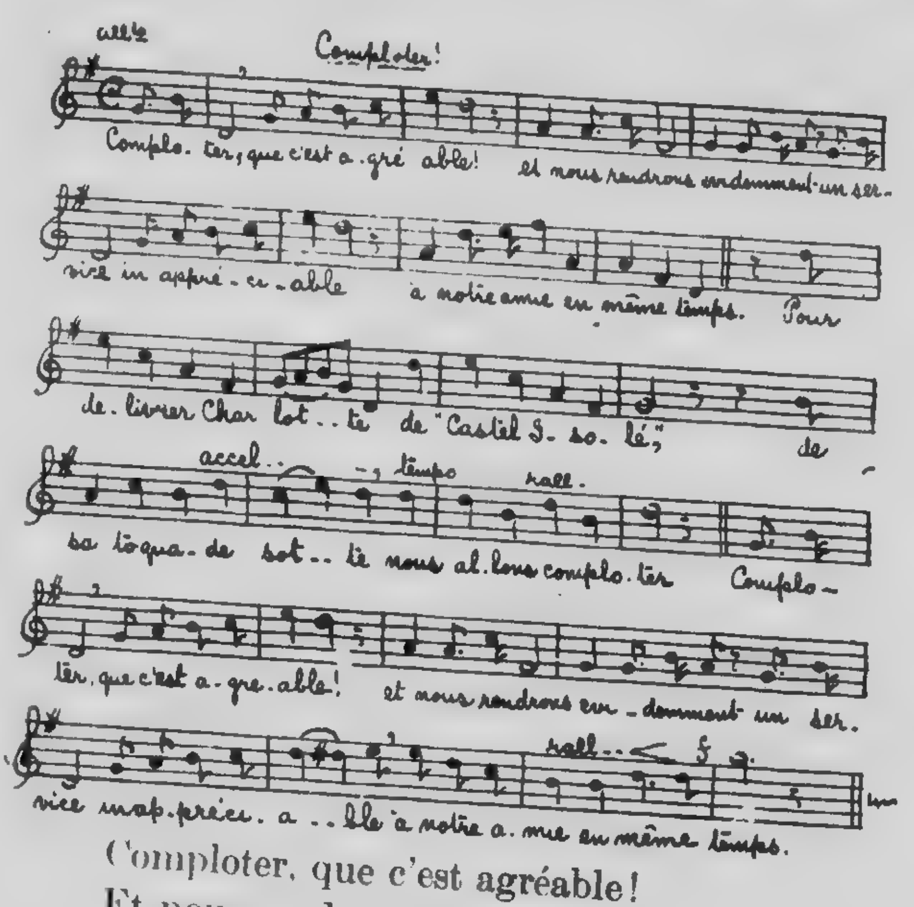
(*Fleurange*)—Comment! C'est toi!!

(*Marielle*)—Eh! oui. Et maintenant il s'agit d'exécuter le reste de mon plan... Nous allons rire!... Charlotte ne partira pas seule pour l'Espagne; nous l'accompagnerons sans qu'elle s'en doute.

(*Rita*)—Nous l'accompagnerons dis-tu?

(*Marielle*)—Oui... Tenez si vous voulez venir chez moi immédiatement, je vous ferai part du complot que j'ai imaginé. Venez!

Ah! est-il rien de plus agréable que de comploter?



Comploter, que c'est agréable!
Et nous rendrons, évidemment,
Un service inappréciable
A notre amie en même temps.

Pour délivrer Charlotte
De Castelisolé
De sa toquade sotte,

Nous allons comploter.

Reprise: Comploter. . .etc.

(Toutes sortent aux dernières paroles du chocur).

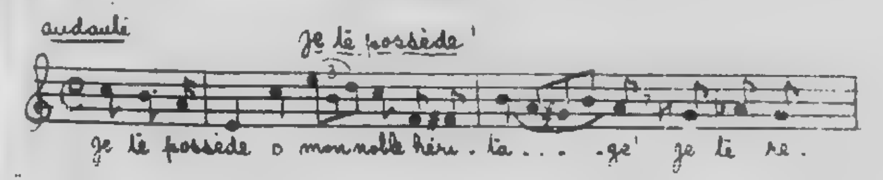
ACTE II

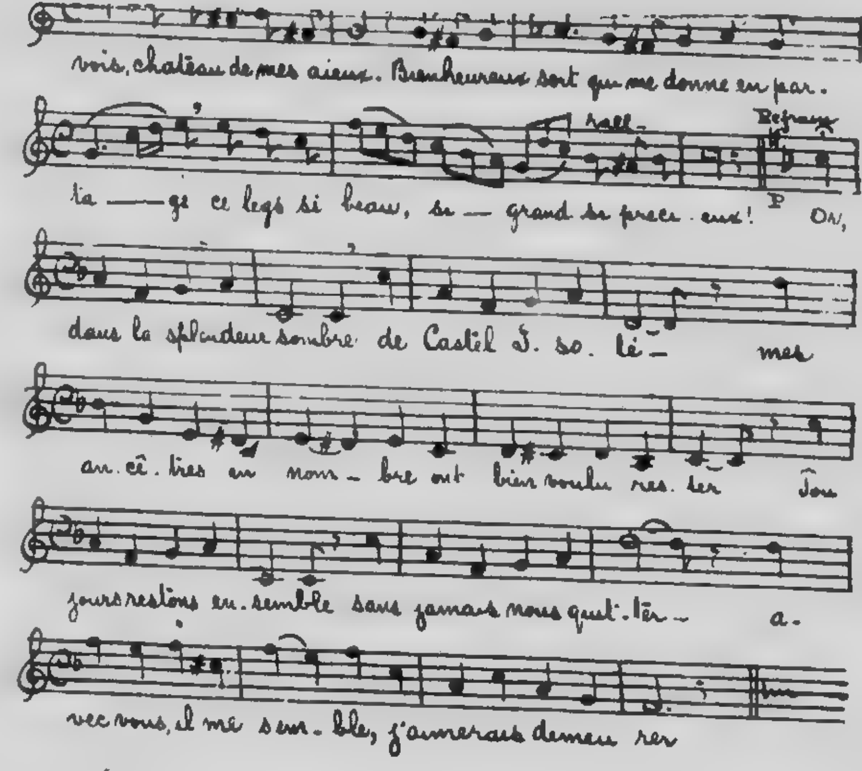
Personnages: Les mêmes qu'à Acte I plus, Perrine.

La scène représente une galerie de portraits à Castel-Isolé. Sept cadres sont suspendus aux murs. . Dans chacun de ces cadres est une des jeunes filles de l'Acte I. déguisée en chatelaine. Robes à paniers, coiffures à boudins, talons français, etc. Les châtelaines doivent rester immobiles, même quand elles chantent ou qu'elles parlent.

Au bas de chaque cadre il y a une ou deux marches. Quand le rideau se lève, Charlotte est debout au milieu de la galerie.

(Charlotte—Chant).





Je te possède, ô mon noble héritage,
Je te revois, château de mes aïeux!...
Bienheureux sort, qui me donne en partage
Ce legs si beau, si grand, si précieux!!

Refrain

Or, dans la splendeur sombre
De Castel-Isolé
Mes ancêtres en nombre
Ont bien voulu rester...
Toujours, restons ensemble

Sans jamais nous quitter;
Avec vous, il me semble,
J'aimerais demeurer.

(Les châtelaines, chantent avec Charlotte)

Or, dans la splendeur sombre
De Castel-Isolé
Vos ancêtres, en nombre,
Veulent bien demeurer...
Toujours, restons ensemble
Sans jamais nous quitter;
Avec vous, il nous semble
Nous aimerons rester.

II

(Charlotte)

Lorsque j'entends, sous ces voûtes géantes,
Le vent qui passe, en sifflant et pleurant,
Je ne crains rien, moi, noble descendante,
De chevaliers, de preux, de courtisans.

III

Lorsque je vois le soleil qui se cache
Et la nuit dans son sinistre manteau
Envelopper la nature, je tâche
De penser à mes aïeux, ces héros.

(A la fin du dernier refrain, on frappe à la porte de la galerie).

(Charlotte)—Entrez.

(*Perrine regardant les cadres et ayant l'air effrayée*)—Madame, c'est pour vous prier de quitter cette galerie et de descendre à la bibliothèque, où il y a un bon feu et où j'ai préparé du chocolat fumant pour vous.

(*Charlotte*)—Apportez le chocolat dans cette galerie; je me plais mieux ici qu'à la bibliothèque ou que dans aucune autre pièce de ce castel.

(*Perrine*)—O Madame, venez, de grâce!.. Ne restez pas seule ici... Ces portraits... On dirait qu'ils sont vivants... qu'ils vont parler...

(*Charlotte*)—Quelle sottise! Retirez-vous si vous avez peur... Ces portraits... mais, ce sont mes ancêtres. (*désignant l'un des portraits*). Cette noble dame fut ma grand'mère bisaïeule. Lors de la bataille de...

(*Perrine*)— Pardonnez-moi, Madame; mais je ne pourrais rester dans cette galerie plus longtemps... Madame, ne ressentez-vous aucune frayeur?

(*Charlotte*)—De la frayeur! Mais, ce sont mes ancêtres... Je leur parle et elles semblent me comprendre... elles me répondraient que je n'en serais pas étonnée.

(*On frappe et Marthe entre dans la galerie*)

(*Charlotte*)—Eh! bien, qu'y-a-t'-il encore?

(*Marthe jetant, elle aussi des regards effrayés sur les cadres*)—Madame, je viens vous demander la permission de quitter le château à l'instant.

(*Perrine*)—Et moi aussi, je pars... Il se passe de singulières choses dans ce castel... On y entend d'étranges frôlements, de sinistres chuchottements...

(*Charlotte*)—Et vous allez me laiser seule au castel?... C'est bien, partez! Moi, je ne crains rien; une Castelisolé ne saurait trembler.

(*Perrine et Marthe, ensemble*)—Madame, nous regrettons...

(*Charlotte, frappant du pied*)—Partez, je vous chasse!

(*Perrine et Marthe sortent*)

(*Charlotte, s'adressant aux portraits*)—O mes nobles ancêtres, vous auriez fait comme moi, n'est-ce pas?

(*Les Châtelaines font signe que oui*)

(*On entend le bruit d'une porte qui se ferme avec fracas.*)

(*Charlotte*)—Quel est ce bruit?... Ah! ce sont ces caméristes qui viennent de quitter le château, sans doute. Eh! bien, qu'elles partent; une solitude complète ne saurait me déplaire.

(Le piano joue en sourdine, sur la mesure d'un menuet).

(Charlotte)—Ah! n'est-ce pas exquis d'entendre jouer ainsi les harpes éoliennes?... Quel rythme!... Quelle cadence!... Sans doute, mes aïeux ont dû, bien des fois, jadis, danser le menuet dans cette galerie, au son de ces harpes. Essayons.

(Charlotte recule jusqu'au fond de la galerie... Aussitôt, les Châtelaines descendent de leurs cadres et, avec Charlotte, dansent le menuet.

Après le menuet, les Châtelaines remontent prendre place dans leurs cadres. Charlotte va d'un cadre à l'autre et regarde fixement les Châtelaines).

(Charlotte)—C'est assez singulier tout de même!... *(elle frissonne)* Mais je ne crains rien; ce sont mes ancêtres et une Castelisolé ne saurait trembler.

Allons, il doit être bien près de minuit; je vais me retirer dans mes appartements. *(s'adressant aux portraits)* Au revoir mes nobles ancêtres.

(Les Châtelaines, murmurant)— Bonne nuit.

(Un temps.—Le piano joue).

(*Rita dedans son cadre*)—Et maintenant qu'allons-nous faire?

(*Marielle*)—Nous allons nous dépouiller de ces déguisements, quittes à les reprendre demain.

(*Yvette*)—Et ensuite?... Car, enfin, ça ne peut s'éterniser ce jeu.

(*Jeannette*)—Sans compter que cette pauvre Charlotte se meurt de peur, sans se l'avouer à elle-même.

(*Simonne déclamant*)—" Une Castelisolé ne saurait trembler!" Eh! bien, allons nous coucher; moi, je tombe de sommeil.

(*Gertrude*)—Oui, allons nous coucher. Moi, je n'ai pas approuvé ton plan, Marielle, quand tu nous a proposé cette comédie... La chose m'a semblé lugubre, tout simplement lugubre!

(*Fleurange*)—Oh! toi!!

(*Marielle*)—Demain matin, à huit heures, rendez-vous dans cette galerie. Bonne nuit, à toutes.

(*Ensemble*)—Bonne nuit.

(*Les Châtelaines disparaissent derrière les rideaux, formant le fond des cadres*).

(*Un temps—Le piano joue*).

(*Charlotte arrivant sur la scène et ayant l'air effrayé*)—Je ne puis me décider à rester dans ma chambre. Le vent mugit effroyablement cette nuit...et puis, ces caméristes avaient raison: on entend des chuchottements étranges dans ce château. Je préfère rester dans cette galerie jusqu'au matin; mes ancêtres me tiendront compagnie. (*Se tournant vers les cadres*) O mes nobles an.... Ciel!! Où sont-elles... Elles se sont effacées de la toile... Et je suis seule à Castel-Isolé pour y passer la nuit! (*elle pleure*).

(*On frappe*)

(*Charlotte*)—Qui frappe ainsi?... Que faire?... Allons, allons (*voix tremblante*) Je serais bien la première Castelisolé qui aurait connu la peur. (*à la coulisse*) Qui que vous soyez, entrez!

(*Marielle entrant*)—Eh! bien, Charlotte?

(*Charlotte saluant Marielle*)—Salut, à vous, noble ancêtre!

(*Marielle*)—Voyons, voyons, Charlotte, ne me reconnais-tu pas?

(*Charlotte*)—Marielle! C'est Marielle!! (*Elle se jette au cou de Marielle en pleurant*). Marielle, oh! c'est le ciel qui t'a conduite à Castel-Isolé cette nuit... Mais... ce costume... cette coiffure... Qu'est-ce que cela

veut dire?... (*Elle jette un coup d'oeil sur les cadres*)

(*Marielle*)—Tu as deviné, Charlotte; c'était nous les Châtelaines, tes ancêtres...Nous sommes toutes ici. (*à la coulisse*) Rita, Simonne, Yvette, Fleurange, Jeannette, Gertrude, venez toutes, venez! (*Toutes arrivent sur la scène en riant*).

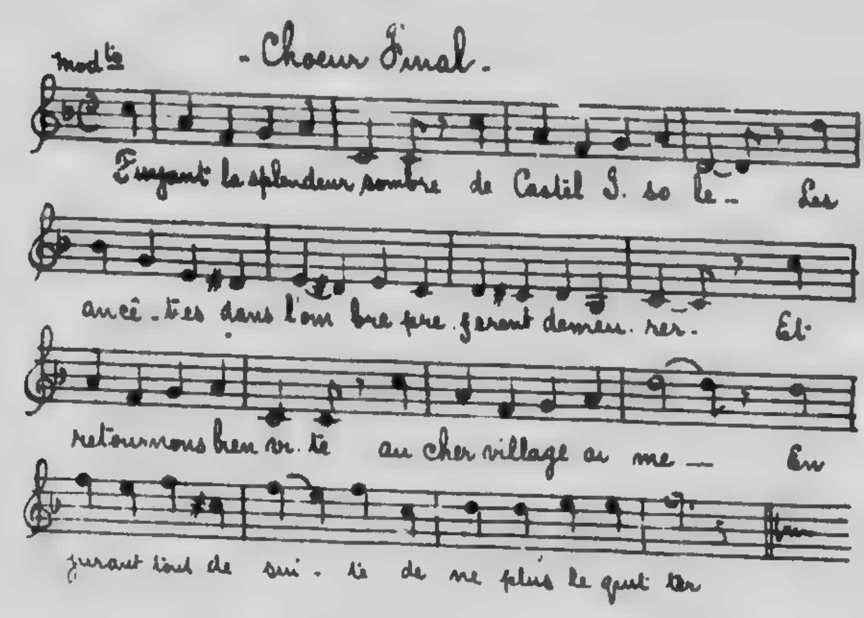
(*Rita*)—J'espère, chère Charlotte, que nous ne t'avons pas trop effrayée?... Ce n'était pas notre intention; nous voulions seulement te jouer un tour afin de te guérir de ta toquade à propos de Castel-Isolé.

(*Charlotte*)—Mais, le château?... L'héritage?... La lettre du notaire?...

(*Gertrude*)—C'est Marielle qui a tout inventé... excepté Castel-Isolé, qui, d'ailleurs, n'est qu'une ruine, inhabitable, conséquemment Tu peux t'en prendre à Marielle, Charlotte. Moi, je n'ai jamais approuvé cette mascarade.

(*Charlotte*)—Ah! mes amies, merci. La leçon me profitera... (*déclamant*) Adieu, mon rêve, Castel-Isolé, adieu! (*aux jeunes filles*) Je retourne à Saint-Jean-de-Luz et, désormais, vous n'aurez pas d'amie plus satisfaite de son sort que Charlotte de Castelisolé.

(*Simonne*)—Oui, oui, retournons à Saint-Jean. Les voitures nous attendent à la porte du château. Partons!



(*Même air que "Or dans la splendeur, sombre, etc."*)

Fuyons la splendeur sombre
De Castel-Isolé;
Les ancêtres, dans l'ombre,
Préfèrent demeurer...
Et retournons, bien vite,
Au cher village aimé
En jurant, tout de suite,
De ne plus le quitter.



CASTEL JOLI

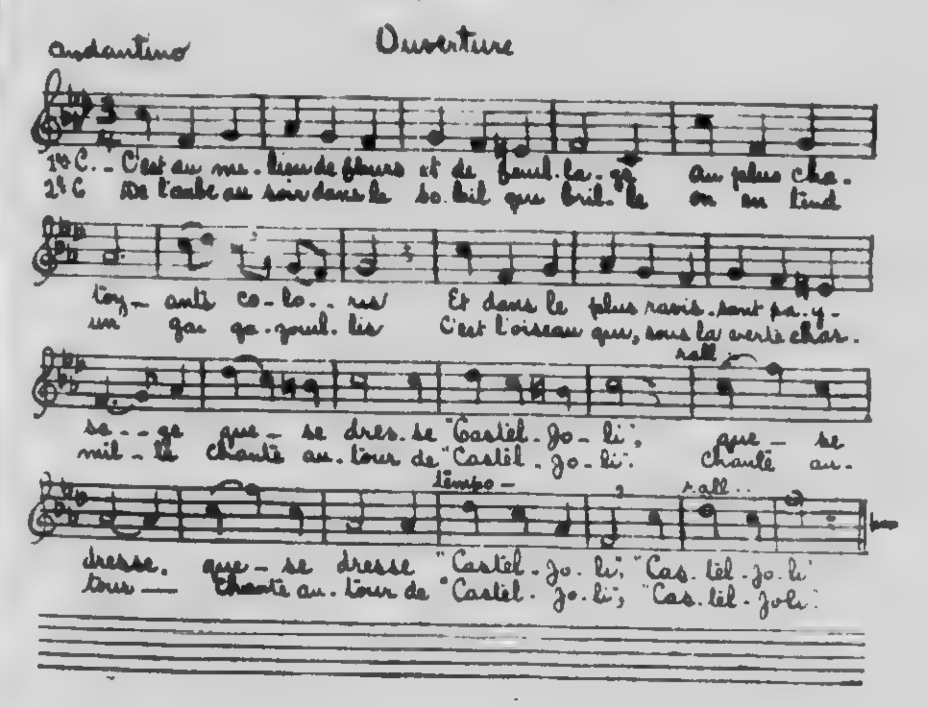
CASTEL-JOLI

Personnages: Marcelle, (dentelière); Timothée, (cousin de Marcelle, paysan lourdeau); Le marquis de Beauparlant, (jeune gentilhomme); La baronne de Savigny (châtelaine); La duchesse de la Prade, (jeune veuve); Florine, (servante à Castel-Joli).

Acte I

Personnages: Marcelle, Timothée, le marquis de Beauparlant.

(Le choeur doit chanter, dans les coulisses, à la levée du rideau).



I

C'est au milieu de fleurs et de feuillage
Aux plus châtoyants coloris,
Et dans le plus ravissant paysage,
Que se dresse "Castel-Joli". (*bis*)

II

De l'aube au soir, dans le soleil qui brille,
On entend un doux gazouillis:
C'est l'oiseau qui, sous la verte charmille,
Chante autour de "Castel-Joli." (*bis*)

La scène se passe dans une forêt.

Marcelle arrive sur la scène, portant un petit panier dans la main. Elle est vêtue d'une robe courte à panier, recouverte d'un manteau à capuchon.

(*Marcelle*)—C'est un vrai labyrinthe, que cette forêt, et j'y ai complètement perdu mon chemin. Aussi, pourquoi me suis-je fiée aux indications de mon cousin!... Quel rustaud, que ce pauvre Timothée!... et quelle persistance il met à me poursuivre de ses attentions!.. Mais, pour le moment, il ne s'agit pas de cela. Il faut que je retrouve mon chemin, cette route qui conduit à Castel-Joli. Que ferait Mme la Baronne, si elle ne recevait pas ses précieuses dentelles à temps! Le soleil décline déjà à l'horizon, et j'ai un peu peur. (*Elle penche la

tête et écoute). Quelqu'un vient de ce côté... Je vais me faire indiquer la route à suivre... Ah!...

(*Timothée arrive sur la scène*)

(*Timothée, l'air gouailleur*)—Quoi! Marcelle, tu n'es pas encore rendue à Castel-Joli?... Te serais-tu égarée en route, par hasard?

(*Marcelle, frappant du pied*)—Je crois que tu m'as donné de fausses indications, lâche!...

(*Timothée*)—Tu vas me payer cher ce mot-là ma charmante cousine..mais d'abord que je te prenne un baiser —(*Il saisit la jeune fille par la taille et veut l'embrasser; tandis que Marcelle se défend son manteau tombe à terre*).

(*Le marquis de Beauparlant arrive sur la scène, et aperçoit Marcelle aux prises avec Timothée. Il saisit le paysan par le collet et lui fait faire deux ou trois tours sur lui-même*).

(*Le marquis*)—Misérable lâche! si je ne craignais de souiller mon épée je te la passerais, au travers du corps. (*A Marcelle*)—Ne pleurez pas, gentille enfant, vous n'avez plus rien à craindre de ce rustre.

(*Timothée sort en menaçant le marquis du poing*).

(*Marcelle*)—Combien je vous remercie pour le grand service que vous venez de me rendre, monsieur...

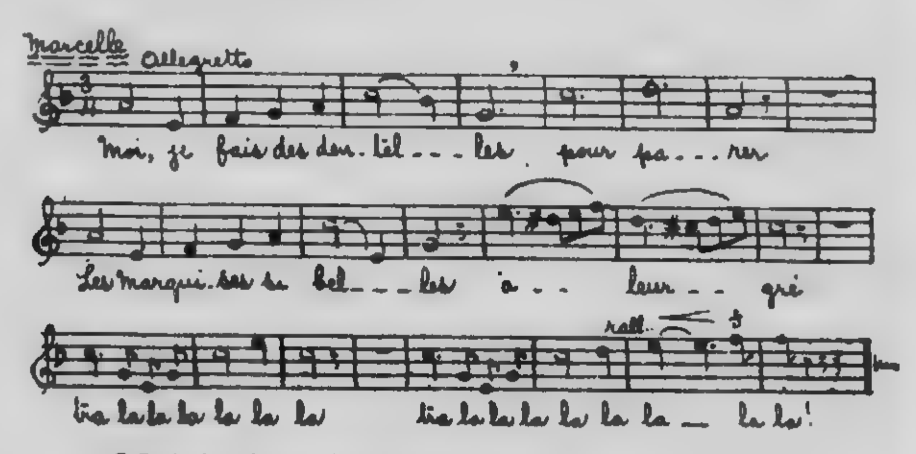
(*Le marquis*)—Je suis le marquis de Beauparlant, je me rends à Castel-Joli, où je suis invité pour le bal de la baronne de Savigny.

(*Marcelle*)—Castel-Joli!... Ah! moi aussi, je me rends chez la baronne.

(*Le marquis*)—Vous êtes invitée?...

(*Marcelle*)—Oh! je suis la dentelière de la baronne.

(*Elle chante:*)



Moi je fais des dentelles
Pour parer
Les marquises si belles
A leur gré.
Tra la la la, etc.

(*Prenant un bout de dentelle dans son panier, et le montrant au marquis elle chante*):

Regardez, je façonne,
Au fuseau,
Des fleurettes mignonnes,
Des oiseaux
Tra la la la, etc.

(*Le marquis de Beauparlant faisant mine d'examiner les dentelles*)—C'est merveilleux!

(*Marcelle, souriant*)—N'est-ce pas?.... voyez ces épis; ne dirait-on pas qu'ils ploient sous la brise?

(*Le marquis baisant une tresse des cheveux de Marcelle*)—On dirait, en effet des épis de blé mûr.

(*Marcelle toujours indiquant les dentelles*)—Et voyez ces fleurettes.

(*Le marquis baissant les yeux de Marcelle*)—On dirait des violettes encore humides re rosée.

(*Marcelle timidement*)—Et ces roses...

(*Le marquis*)—Toutes fraîches épanouies, faites pour les baisers—(*Il se penche et baise les lèvres de Marcelle*).

(*Marcelle se reculant*)—Oh, monsieur le marquis!...

(*Chant—même air.*)

Mon cœur d'humble ouvrière
Est surpris
Des galantes manières
D'un marquis...
(*Riant*)—Ha ha ha ha, etc.

(*Après le couplet qui précède, Marcelle remet son manteau. Le marquis saisit subitement la main de Marcelle, et désignant une bague qu'elle porte au doigt*).

(*Le marquis*)— Mais cet écusson est celui des Beauparlant!...

(*Marcelle*)—Il n'y a rien d'étonnant à cela; ma grand'mère était Olympe de Beauparlant!

(*Le marquis*)—Olympe de Beauparlant! celle dont le portrait occupe une place dans notre galerie de famille!... La belle Olympe de Beauparlant, qui furtivement, une nuit, quitta le château de Belabri, pour épouser un pauvre artiste, qui avait peint son portrait: Mais, alors Marcelle vous êtes ma cousine!...

(*Marcelle souriant, l'air moqueur*)—J'ai bien cet honneur, monsieur le marquis de Beauparlant!

(*Le marquis*)—Ne vous moquez pas de moi, petite cousine.

(*Marcelle*)—Oh! cousine si éloignée!

(*Le marquis*)—Mais cousine, tout de même, et soyez assurée, Marcelle, que vous avez désormais en moi un cousin fort dévoué, prêt à tout pour vous être agréable.

(*Marcelle*)—Elles sont bien spontanées ces protestations de dévouement...

(*Le marquis*)—Elles n'en sont pas moins sincères pour cela, et je vous le prouverai à l'occasion.

(*Marcelle*)—L'heure passe, monsieur le marquis, et je dois me hâter, afin de ne pas désappointer madame la baronne, qui attend ces dentelles pour le bal qu'elle donne à Castel-Joli, cette nuit.

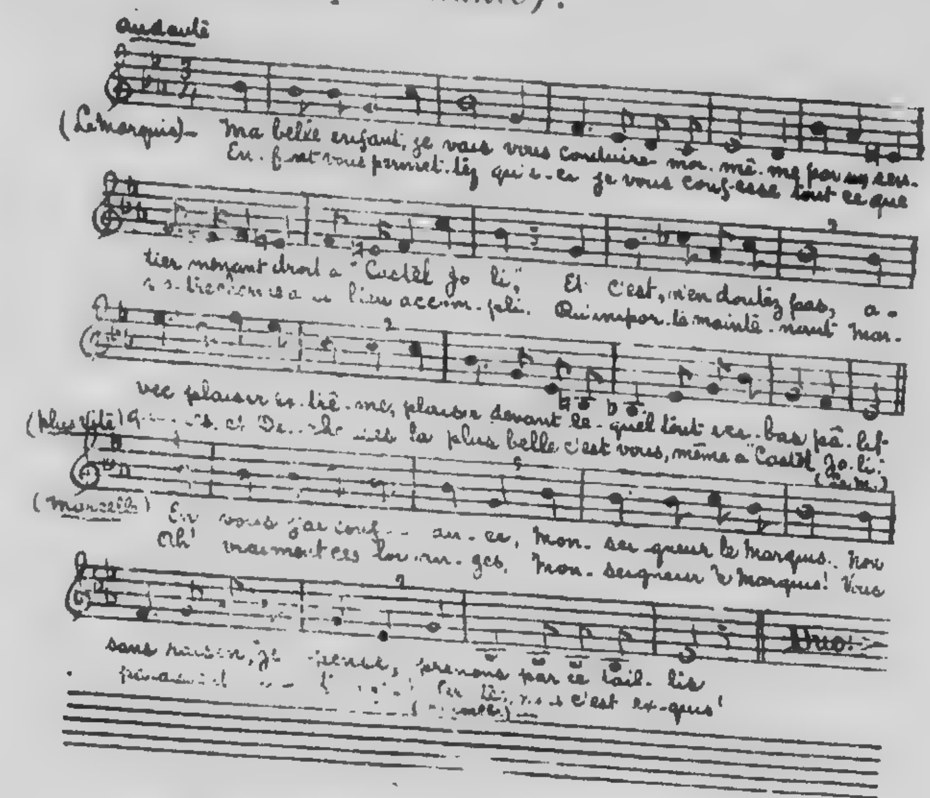
(*Le marquis*)—Rien ne presse encore, la fête ne commencera qu'à l'arrivée de la duchesse de la Prade, avec qui j'aurai l'honneur d'ouvrir le bal.

(*Marcelle soupirant*)—Sans doute, elle est fort jolie, cette duchesse de La Prade!

(*Le marquis avec indifférence*)—On le dit, mais elle m'est inconnue. Même, notre gracieuse hôtesse, la baronne de Savigny ne la connaît pas.

(*Marcelle*)—Puisque vous voulez bien me conduire à Castel-Joli, monsieur le Marquis, j'aimerais à m'y rendre sans retard.

(*Le marquis chante*) :



Ma belle enfant, je vais vous conduire
[moi-même,
-Par un sentier menant droit à Castel-Joli...
Et c'est, n'en doutez pas, avec plaisir
[extrême,
Plaisir devant le quel tout ici-bas pâlit.
(*Marcelle chantant aussi*) :
En vous j'ai confiance,
(*Saluant*)—Monseigneur le marquis...

(*Le marquis*) :
Non sans raison, je pense,. . .
Prenons par ce taillis. . .
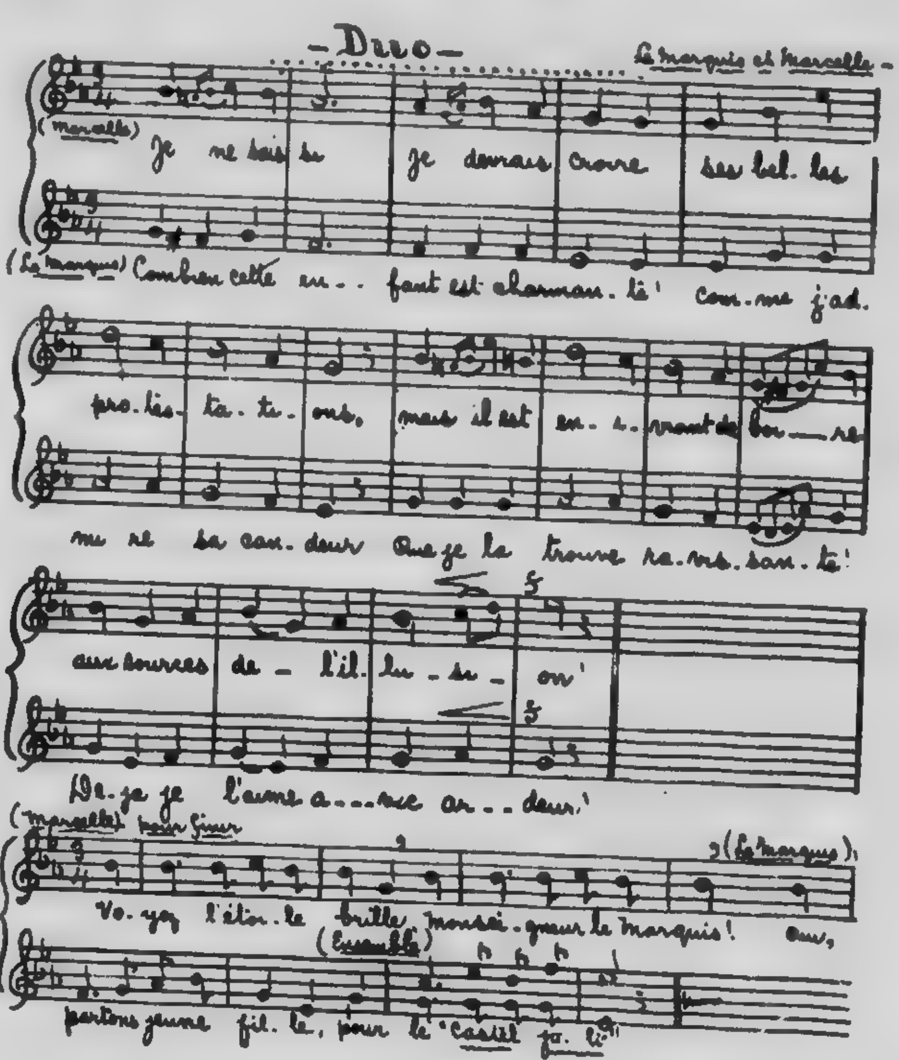
II

(*Le marquis chante*) :
Enfant, vous permettez qu'ici je vous [confesse
Tout ce que votre charme a si bien [accompli :
Qu'importe maintenant, marquises et [duchesses :
La plus belle, c'est vous, même à Castel- [Joli.
(*Marcelle chante*) :
Ah ! vraiment, ces louanges,
(*Saluant*)—Monseigneur le marquis. . .
(*Le marquis, vivement*)
Vous paraissent étranges?. . .
(*Marcelle*)—Certes (*à part*) mais c'est [exquis !

Duo

(*Le marquis*)—(*à part*)
Combien cette enfant est charmante,
Comme j'admire sa candeur ! . . .
Que je la trouve ravissante ;
Déjà je l'aime avec ardeur.

(*Marcelle—chantant avec le marquis—à part*)



Je ne sais si je devrais croire
Ses belles protestations;
Mais il est enivrant de boire

Aux sources de l'illusion!
(*Au marquis*)
Voyez l'étoile brille,
Monseigneur le marquis,...
(*Le marquis*):
Oui, partons, jeune fille,
(*Ensemble*)—Pour le Castel-Joli.

(*Tous deux sortent en chantant les dernières paroles*).

Acte II

Personnages: *Marcelle et Florine.—(La scène représente un boudoir. Sur un fauteuil est une riche toilette. Sur un meuble sont des bijoux et divers objets: gants, dentelles, etc.)*

(*Au lever du rideau, Marcelle est seule, vêtue de son manteau et la tête recouverte de son capuchon.*)

(*Marcelle riant*)—Ha, ha, ha, ha, ha, ha!.. En voila une bonne! Quelle aventure!... Suis-je vraiment Marcelle l'ouvrière?... ou bien quelque fée m'aurait-elle changée en duchesse?... je ne comprends pas ce qui m'arrive... Je traversais un corridor, cherchant une porte de sortie, après avoir remis les dentelles de Mme la baronne, et voilà qu'un domestique, me saluant jusqu'à terre, me dit: " Veuillez me suivre, madame la Duchesse."

J'ai cru, tout d'abord, à une plaisanterie de mauvais goût; mais j'ai bientôt compris qu'il y avait méprise...

(*Apercevant la toilette sur le fauteuil*): Oh!...

(*Elle s'approche et examine la robe*):

Que ce doit être agréable de se sentir drapée dans un si moelleux tissu!...

(*Elle laisse glisser son manteau à terre, étend la robe devant elle et se regarde dans le miroir*):

La nuance est exactementt celle que j'aurais choisie...; elle va bien avec la couleur de mes yeux. Comment disait-il cela le beau marquis?... "Des violettes encore humides de rosée"... Ah! combien je l'envie cette Duchesse de la Prade qui doit ouvrir le bal avec monseigneur le marquis de Beauparlant!

(*On frappe*)—Entrez. *Elle remet hâtivement son manteau...Florine apparaît, portant une enveloppe sur un plateau. Florine présente l'enveloppe et se retire dans le fond de la pièce.*

Marcelle, sans regarder la suscription, ouvre la lettre et se met à la lire. Elle paraît fort embarrassée:

"Chère Duchesse—

J'apprends votre arrivée à l'instant, nous n'attendons que vous pour ouvrir le bal.

Baronne de Savigny, Castel-Joli,
10 décembre".

(*Marcelle confuse froisse l'enveloppe dans ses mains et répète à mi-voix*) :

" On n'attend que vous pour ouvrir le bal..." Et c'est avec lui qu'elle dansera la belle duchesse!...

(*Marcelle semble prendre une résolution subite, et fait un signe à Florine*) :

Quel est votre nom?

(*Florine*)—Je me nomme Florine, madame la duchesse.

(*Marcelle à part*) :

Encore madame la duchesse... eh! bien. je vais l'être duchesse, pour ce soir, au moins.

A Florine.—Y-a-t-il un grand nombre d'invités?

(*Florine*)—Oh! oui. madame la duchesse. (*Marcelle sourit très flattée*) il y aura. le marquis et madame la marquise de la Lande, M. le comte et madame la comtesse de Beaumont. Mme la douérière de Saint-Hilaire. Mme la vicomtesse de Zambeck, le vicomte et la vicomtesse

de Roquefort, le baron et la baronne de Villebois, Mme la comtesse de Hauterive...

(*Marcelle, interrompant*)—Je ne vous demande pas la liste complète des invités, ma fille, je ne veux savoir que le nom de ceux qui sont en visite à Castel-Joli.

(*Florine*)—Oh! c'est facile, il n'y a que quatre invités, madame la duchesse: M. le duc d'Argençon, Mme la marquise de Houssonville, Mme la comtesse de la Guardière et M. le marquis de Beauparlant.

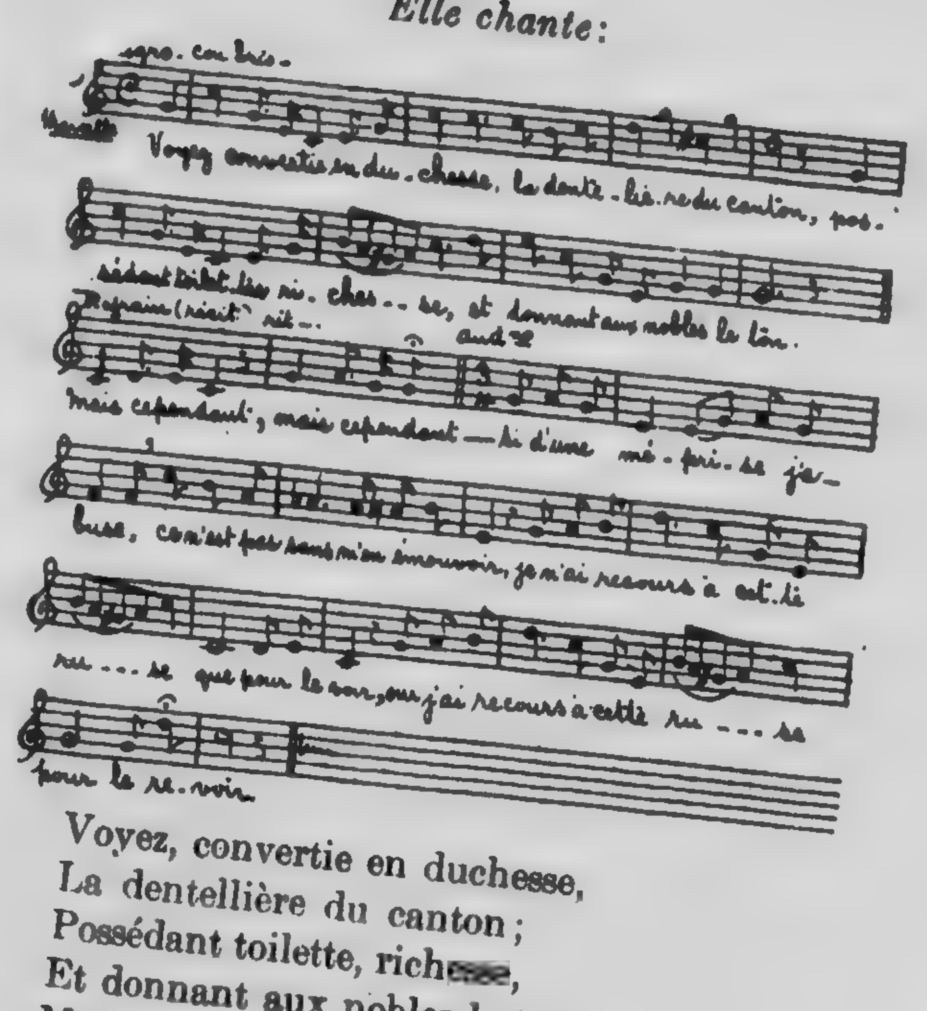
(*Marcelle—comme se parlant à elle-même*) Le marquis de Beauparlant!

(*Florine*)—On nous a dit que le jeune marquis ouvrirait le bal avec madame la duchesse—(*elle salue Marcelle*)

(*Marcelle, à part*)—Décidément le sort en est jeté, je serai duchesse pour le bal. (*A Florine*) Sortez, je vous appellerai, dans un instant. (*Florine sort*).

(*Marcelle seule*)—Oui, je serai duchesse pour le bal...Me reconnaîtra-t-il?...Mais non, c'est impossible, il ne m'a vue que quelques instants... puis vêtue de ces beaux habits, la petite ouvrière ne se ressemblera plus à elle-même.

Elle chante:



Voyez, convertie en duchesse,
La dentellière du canton;
Possédant toilette, rich[redacted],
Et donnant aux nobles le ton.
Mais cependant. . . .

Refrain:

Si d'une méprise j'abuse,
Ce n'est pas sans m'en émouvoir;
Je n'ai recours à cette ruse,
Que pour le voir, pour le revoir

II

Je dois me hâter, l'heure passe,
Et ce ne serait pas gentil,
De tarder plus longtemps, je lasse
La patience d'un marquis.
Mais cependant....
Si d'une méprise j'abuse, etc.

III

Soyons courageuse et hardie
Et souvenons-nous que la fin
Toujours pleinement justifie,
En ce bas-monde le moyen.
Mais cependant....
Si d'une méprise j'abuse, etc.

(Elle sort en chantant les dernières paroles.)

Acte III

Personnages: Marcelle, Baronne de Savigny, marquis de Beauparlant, duchesse de la Prade, Timothée, et les invités de la baronne.

La scène représente un salon—Les invités sont un peu partout—au piano, une dame joue d'une main et cause avec un monsieur; groupe de deux ou trois ici et là.

(Marquis de Beauparlant, s'avançant sur la scène, côté droit)—J'ai pourtant surveillé

toutes les portes de sortie, mais, je ne l'ai pas revue, la jolie dentelière...Par où peut-elle donc être passée? Mais demain, je la retrouverai; décidément cette enfant m'a charmé.

(*La baronne de Savigny entre du côté gauche avec Marcelle. Marcelle porte la riche toilette entrevue dans l'acte II*).

(*Baronne de Savigny*)—Chère duchesse, comme je suis heureuse de vous connaître enfin! Nous serons de grandes amies, vous verrez, malgré notre grande différence d'âge. Vous voulez bien, n'est-ce pas? que nous soyons de bonnes amies?

(*Marcelle incline la tête en signe d'assentiment.—Quelques invités viennent au devant de la baronne et de Marcelle*)

(*La baronne à Marcelle*)—Je vous présente Mme de la Lande. La comtesse de la Guardière et le baron de Villebois."

(*Tous trois saluent et causent ensemble. La baronne traverse le salon et touche le marquis de Beauparlant à l'épaule*) Quittez cet air tragique, mon cher marquis, et venez que je vous présente à madame de la Prade, avec qui vous allez ouvrir le bal.

(*Le marquis*)—C'est bien de l'honneur que vous me faites, madame la baronne...

(*La baronne*)—Allons venez; depuis quand faut-il courir après le marquis de Beauparlant pour lui présenter de jolies femmes. On ne vous reconnaît plus vraiment.

La baronne et le marquis se rapprochent du groupe où se trouve Marcelle, qui, en ce moment, tourne le dos au marquis.

(*La baronne à Marcelle*)—Ma chère duchesse, permettez-moi de vous présenter le marquis de Beauparlant, dont le moindre défaut est d'être un bon danseur."

Marcelle n'ose pas tendre la main au marquis, et se contente de le saluer assez froidement.

(*Le marquis, à part*)—Ciel quelle ressemblance! Les mêmes yeux, la même bouche; est-ce une illusion? (*à Marcelle*) J'aurai l'honneur d'ouvrir le bal avec vous, madame la duchesse!... si vous m'en trouvez digne...

(*Marcelle*)—Pourquoi pas, monsieur le marquis?

(*Le marquis à part*)—Même la voix est semblable à celle de la petite ouvrière de Castel-Joli.

(*L'orchestre joue les premiers accords d'un menuet, et le marquis offre son bras à Marcelle. On danse le menuet.*

(*Une servante annonce*)—Madame la duchesse de la Prade.

(*La duchesse de la Prade entrant, à madame la baronne de Savigny, qui a l'air très étonnée*).

Combien je regrette ce retard baronne!...

(*Marcelle—chancelant—*, je suis perdue!) *Elle défaille, le marquis la soutient dans ses bras.*)

Tous les invités se tournent du côté de Marcelle et chuchottent.

(*La baronne de Savigny à la duchesse de la Prade*) Vous êtes la bienvenue, n'en doutez pas, ma chère. (*Se tournant du côté de Marcelle*) Qui m'expliquera cette comédie?

(*Timothée entrant*)—Moi, madame la baronne: celle que ce beau marquis tient si obligeamment dans ses bras, c'est Marcelle la dentellière, ma cousine.

(*S'adressant à Marcelle*): Viens-t-en, Marcelle, c'est un jeu dangereux de personnifier des duchesses, et cela pourrait te conduire en prison.

Il s'approche de Marcelle et la saisit brutalement par le bras, comme pour l'enmener.—Le marquis de Beauparlant le saisit au collet et le recule. puis il le tient à distance de la pointe de son épée. Timothée sort l'air effrayé.)

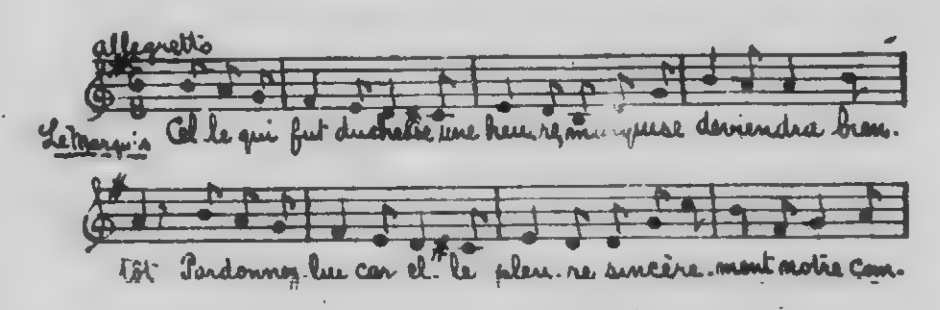
(*Baronne de Savigny au marquis*)—Cependant, mon cher marquis, vous ne pouvez pas décemment prendre cette intrigante sous votre protection.
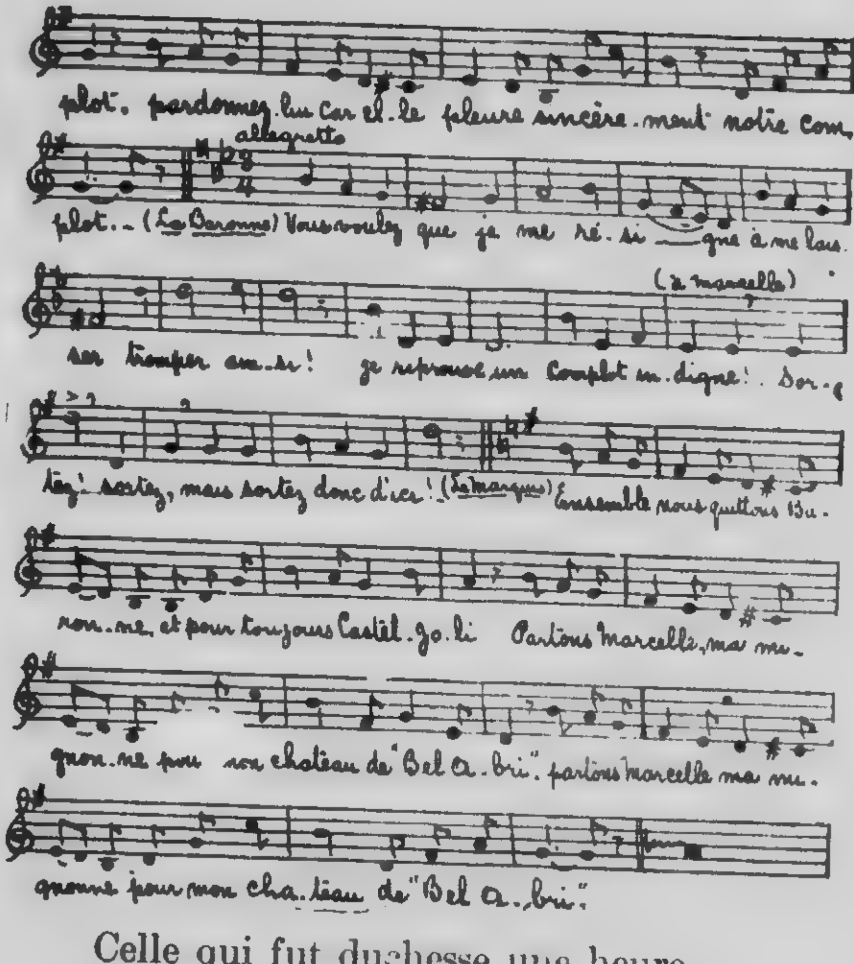
Marcelle—Pleurant— Vous avez raison, madame la baronne, je suis indigne de pitié et je dois subir le châtiment que mon inconséquence a méritée.

Le marquis—bas à Marcelle—Laissez-moi arranger cela, ma belle enfant. (*Le marquis à la baronne*) S'il y a un coupable ici, c'est moi, moi seul, madame la baronne, et je prends la responsabilité de cette plaisanterie!

(*Plusieurs invités d'un ton scandalisé*) Oh!

(*Le marquis de Beauparlant*) J'ai l'honneur de vous présenter ma cousine et ma fiancée, Marcelle... *Il chante*:





Celle qui fut duchesse une heure,
Deviendra marquise bientôt...
Pardonnez-lui, car elle pleure,
Sincèrement notre complot.

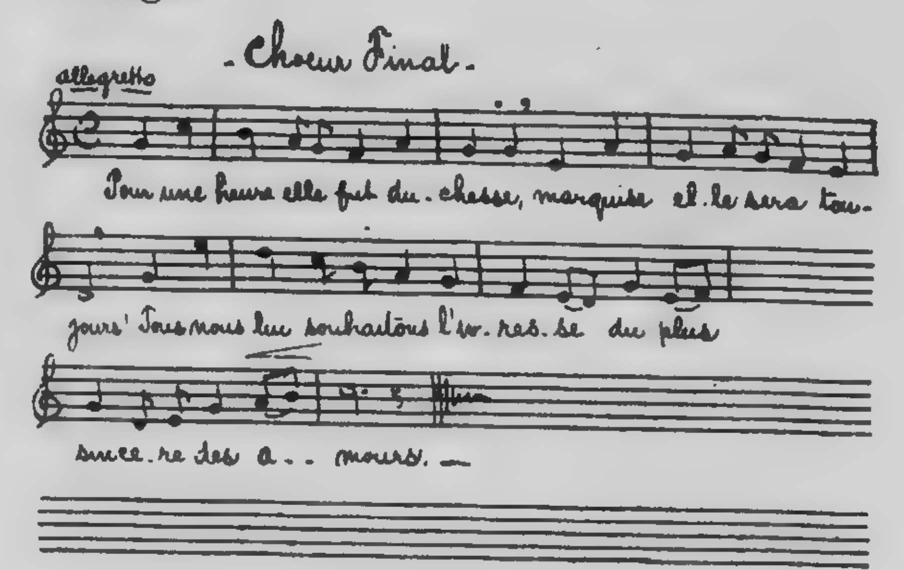
Baronne, chantant:

Vous voulez que je me résigne
A me laisser tromper ainsi,
Je réprouve un complot indigne;

(*A Marcelle*) Sortez, mais sortez donc d'ici !
(*Le marquis tenant la main de Marcelle*) :
Ensemble nous quittons, baronne,
Et pour toujours, Castel-Joli ;
(*A Marcelle*) Partons, Marcelle, ma mignonne,
Pour mon château de Belabri.

(*La duchesse de La Prade à la baronne de Savigny, parlé*)—C'est moi qui suis l'offensée dans tout ceci, et c'est à moi d'imposer le châtiment. (*A Marcelle*)—Venez ici—(*Marcelle les yeux baissés s'approche de la duchesse.*) Je ne veux pas avoir, dans l'avenir, de meilleurs amis que la marquise et le marquis de Beauparlant.

(*Le marquis, baisant la main de la duchesse.*) Vous êtes un ange, duchesse, vous êtes un ange !



Pour une heure elle fut duchesse,
Marquise elle sera toujours...
Tous nous lui souhaitons l'ivresse,
Du plus sincère des amours.

Rideau.

CASTEL-HANTE

CASTEL-HANTE

(Opérette en trois actes)

Personnages: Mme du Castelhanté, Lina Gertrude de Lespoirdéçu, Mme du Taillis, Mme de Boistouffu, Mme Lepeuplier, Mme Deshivers, Mme de Maisonclose, Mme du Grandomaine, le Notaire, puis les Spectres de Castel-Hanté.
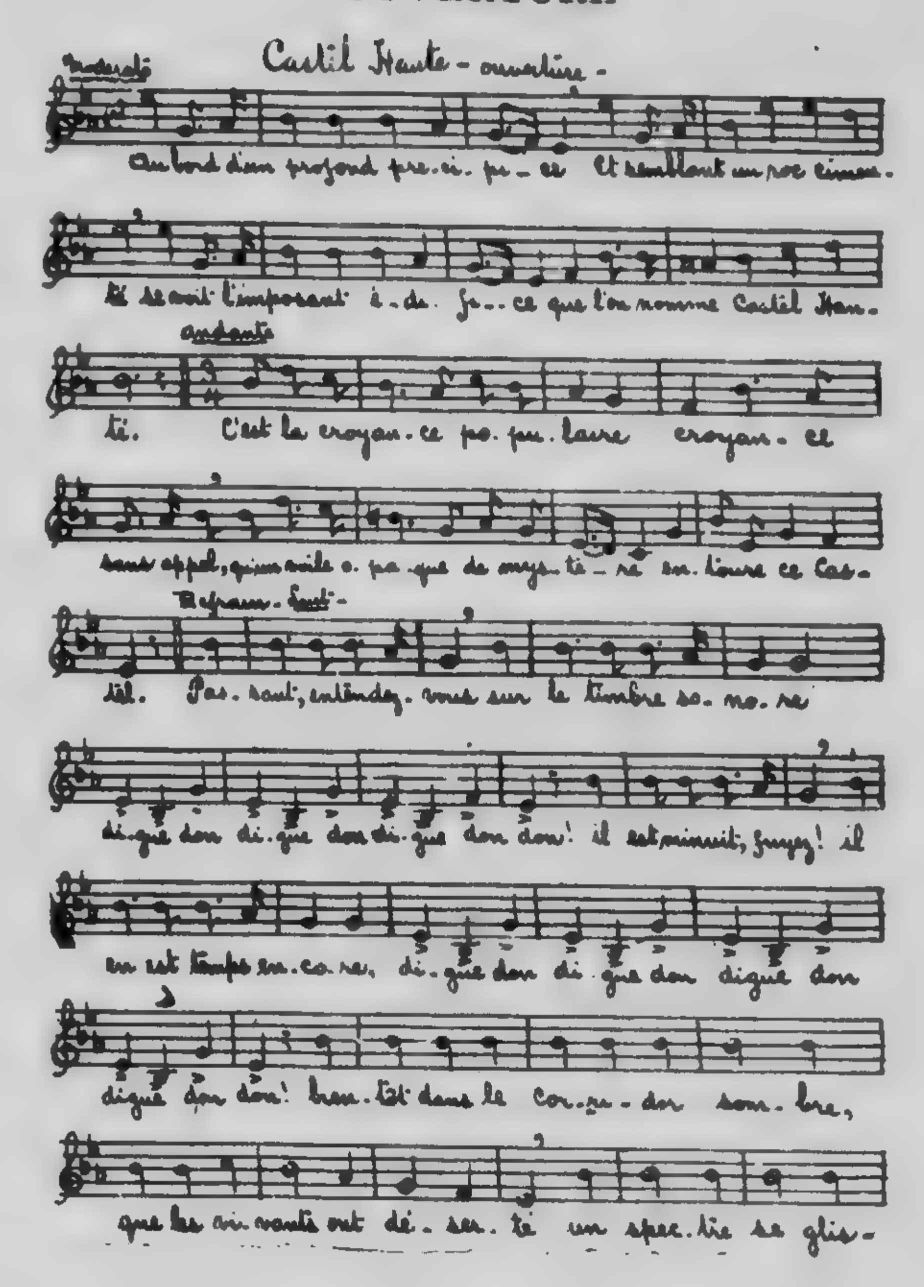
ACTE I

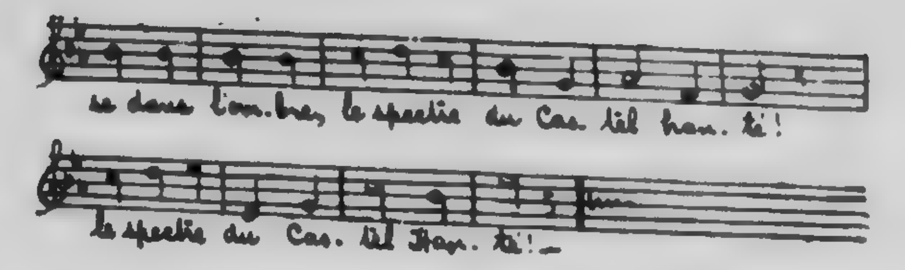
Personnages—: Mme du Castelhanté, Lina, Gertrude de Lespoirdéçu, Mme du Taillis, Mme de Boistouffu, Mme Lepeuplier, Mme Deshivers, Mme de Maisonclose, Mme du Grandomaine, le Notaire.

(La scène représente l'étude du Notaire.)

Quand le rideau se lève Mme du Taillis, Mme Lepeuplier et Mme Deshivers sont debout sur la scène; elles chantent l'ouverture que le chœur chante avec elles, dans les coulisses.

OUVERTURE


Castil Haute - ouverture -
Moderato
Au bord d'un profond pré-ci-pi-ce Et semblant un roc
Et se voit l'imposant é-di-fi-ce que l'on nomme Castel Hau-
Andante
té. C'est la croyan-ce po-pu-laire croyan-ce
appel, qu'un voile o-pa-que de mys-tè-re en-toure ce Cas-
Refrain. Lent -
tel. Pas-sant, entendez-vous sur le timbre so-no-re
di-gue don di-gue don di-gue don don! il est minuit, fuyez! il
en est temps en-co-re, di-gue don di-gue don digue don
digue don don! bien-tôt dans le cor-ri-dor som-bre,
que les vi-vants ont dé-ser-té un spec-tre se glis-



Au bord d'un profond précipice,
Et semblant au roc cimenté,
Se voit l'imposant édifice
Que l'on nomme Castel-Hanté.
C'est la croyance populaire,
Croyance sans appel,
Qu'un voile opaque de mystère,
Entoure ce Castel.

Refrain

Passants, entendez-vous ce tintement sonore?
Digue don, digue don, etc.,
Il est minuit...Fuyez, il en est temps encore,
Digue don, etc.

Bientôt dans le corridor sombre
Que les vivants ont déserté,
Un spectre se glisse dans l'ombre;
Le spectre de Castel-Hanté.

II

Puis, aux heures du crépuscule
A Castel-Hanté, le hibou,
Sans cesser un instant, module
Son triste et lugubre "hou hou!"
Et toujours le vent se lamente;
Or, bien souvent on croit
Percevoir dans cette tourmente
De suppliantes voix.
Au refrain—

A la fin du dernier refrain, Mme du Castelhanté et Lina arrivent sur la scène. Mme du Castelhanté est très pâle; elle a l'air d'une invalide.

(*Mme du Taillis*) *allant au devant de Mme du Castelhanté et de Lina*—Je suis heureuse de voir que vous aussi, vous avez été convoquées à la lecture du testament de Sieur du Castelhanté. ...D'ailleurs (*à Mme du Castelhanté*) il était votre beau-frère, (*à Lina*) et ton oncle. Lina: Tenez, ma cousine (*à Mme du Castelhanté*) prenez ce fauteuil; c'est le plus comfortable de cette étude.

(*Mme Lepeuplier*) *à Mme du Castelhanté*, —Ça va mieux, je l'espère, chère madame?

(*Mme du Castelhanté*)—Bien mieux, mer-

ci. Nous avons été surprises, Lina et moi, de recevoir la lettre du Notaire.—Mon beau-frère et moi, étions en froid depuis longtemps; et Lina n'est allée au Castel qu'une fois en sa vie.

(*Mme Deshivers*)—Espèrons que notre parent du Castelhanté n'a pas oublié de nous mentionner toutes dans son testament. Dieu sait qu'un legs, quelque minime soit-il, serait le bienvenu!

(*Lina*)—C'est vrai, ma cousine! Pour ma mère et moi un legs serait aussi le bienvenu.—Vraiment, la malchance nous poursuit depuis quelque temps.

(*Mme Deshivers*)—C'est Gertrude qui est l'héritière de Sieur du Castelhanté...Ce qu'elle doit rigoler cette bonne Gertrude!!. C'est un splendide domaine!

(*Mme de Boistouffu arrive sur la scène*).

(*Mme du Taillis*)—Tiens, Mme de Boistouffu! *Toutes lui donnent la main en souriant.*

(*Mme Lepeuplier*) *parlant fort et tout près de l'oreille de Mme de Boistouffu*—Vous aussi, vous avez été convoquée?

(*Mme de Boistouffu*) *voix ordinaire*—Comment?

(*Lina*) *souriant*—C'est inutile d'essayer de

lui faire entendre quoi que ce soit à cette pauvre cousine de Boistouffu ; c'est s'égosiller pour rien.

(*Mme de Boistouffu*)—Où est Gertrude?

(*Mme du Taillis*) *parlant haut*— Elle arrivera tout à l'heure, je crois bien.

(*Mme de Boistouffu*)—Ah! oui, cest un beau bien...J'y suis allée plusieurs fois à Castel-Hanté.

(*Toutes sourient*)

(*Mme Deshivers*)—Tout de même, il est assez...sinistre Castel-Hanté si l'on s'en rapporte à sa légende....

(*Mme du Castelhanté*)—Ce n'est qu'une légende, ma pauvre cousine!

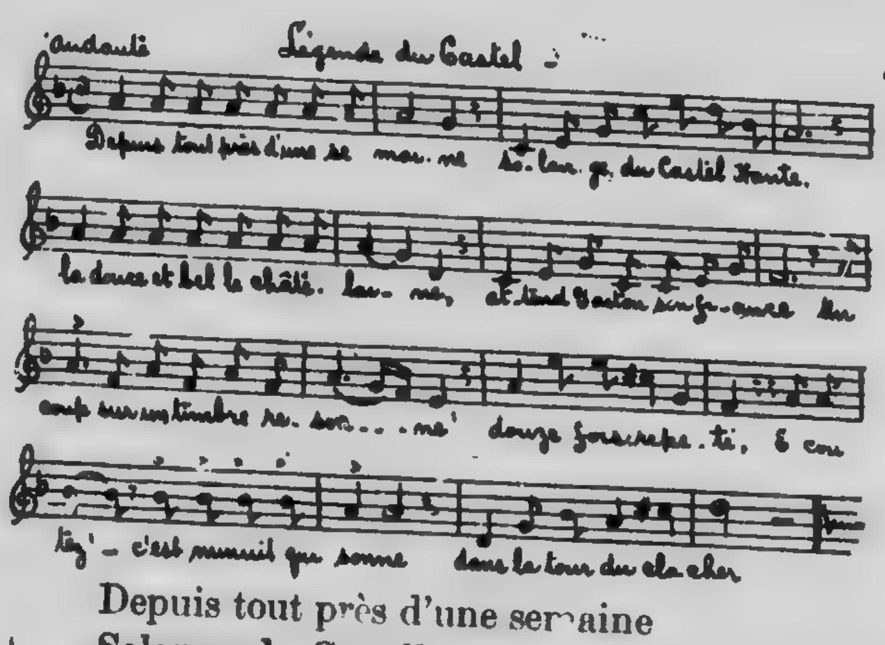
(*Mme Lepeuplier*)—Quelqu'une d'entre vous sait-elle la légende de Castel-Hanté?

(*Mme du Castelhanté*)—Lina la sait.... Chante-nous-là donc, Lina, en attendant l'arrivée du Notaire.

(*Toutes*)—Oui, oui, la légende, la légende!

(*Mme du Taillis*) *à Mme de Boistouffu, parlant haut*)—Lina va nous chanter la légende de Castel-Hanté. (*Mme de Boistouffu incline la tête en souriant*)

(*Lina*)



Depuis tout près d'une semaine
Solange du Castelhanté,
La douce et belle châtelaine,
Attend Gaston, son fiancé.....
Un coup, sur le timbre résonne
Douze fois répété........
Ecoutez, c'est minuit qui sonne
Dans la tour du clocher.

II

Dans un nuage de poussière
Accourt un jeune cavalier
Franchissant la porte-cochère
De l'imposant Castel-Hanté....
Or la nouvelle qu'il apporte
Cette nuit au Castel

A la douce Solange porte
Un coup vraiment mortel.

III

"Gaston n'est plus!...Que c'est étrange!"
Le cerveau, soudain obscurci
Sous le trop rude coup, Solange
Tombe sans proférer un cri....
Et, depuis lors, quand minuit sonne
Dans la tour du clocher,
On dit que Solange, en personne,
Hante Castel-Hanté.

(*Gertrude suivie de Mme de Maisonclose et Mme du Grandomaine, arrive sur la scène. Gertrude a une lorgnette à la main, elle lorgne ses cousines avec un air dédaigneux et hautain.*

(*Gertrude*)—Est-ce que vraiment vous avez toutes été convoquées à la lecture du testament de Sieur du Castelhanté, mon oncle?

(*Mme Lepeuplier*)—L'oncle de Lina du Castelhanté aussi, Gertrude.

(*Gertrude, haussant les épaules*)—Jusqu'à cette pauvre Mme de Boistouffu, qui est sourde comme un... (*riant*) pont-levis! (*Mme de Maisonclose et Mme du Grandomaine rient avec affectation*).

(*Mme Desnivers*)—Mme de Boistouffu est notre parente—la tienne aussi' Gertrude...et ce n'est pas de sa faute si elle est sourde.

(*Gertrude*)—Ce n'est pas de la mienne, non plus!

(*Mme du Taillis*) *railleuse*—Ton exquise bonté n'est surpassée que par ton amabilité personnelle, Gertrude...Quelle charmante châtelaine tu feras!

(*Gertrude se tourne du côté de Mme de Maisonclose et Mme du Grandomaine*)

(*Mme de Maisonclose*) *à Gertrude*—Vous proposez-vous de prendre immédiatement possession du Castel?

(*Gertrude*)—Oui, car j'aime Castel-Hanté. Vous savez que j'y passais deux mois chaque année? Il y a certains travaux de réparation qui sont d'urgence; mais je surveillerai ces travaux moi-même. Je m'établirai à demeure dans deux ou trois jours.

(*Lina*)—C'est un splendide héritage et je t'en félicite, Gertrude!

(*Gertrude lorgne Lina puis elle incline la tête*).

(*On frappe et le Notaire entre*)

(*Notaire*)—Je vous salue, mesdames.

(*Gertrude*) *au Notaire*—Je ne comprends pas pourquoi vous avez fait venir tout ce monde. (*désignant sa tante et ses cousines*)

(*Notaire*)—Vous le comprendrez bientôt Melle Gertrude.

(*Gertrude*) *au Notaire*—Puis-je vous prier M. le Notaire, de nous épargner les préliminaires? "Je recommande mon âme à Dieu, etc." Comme nous connaissons à peu près la teneur du testament de mon oncle.....

(*Notaire*) *s'inclinant*—C'est bien!

(*Mme du Taillis*) *à Mme de Boistouffu, voix haute*—M. le Notaire va lire le testament

(*Mme de Boistouffu*)—Oui, oui....Moi, (*désignant ses oreilles*) je n'entendrai rien, donc je vais achever ce livre durant la lecture du testament... (*elle sort un livre de sa sacoche*) si vous n'avez pas d'objections, M. le Notaire.

(*Notaire*) *souriant*—Pas du tout.

(*Le Notaire met ses lunettes et commence à lire*)

(*Notaire*)—Sans préliminaires donc, voici: (*lisant*) "Je donne et lègue à mes parentes, Mme du Taillis, Mme de Boistouffu, Mme Lepeuplier et Mme Deshivers, pour leur être payée un mois après ma mort, à chacune la somme de 5,000 dollars"......

(Gertrude)—Hein! 5,000 dollars?... Je me considère volée!...

(Notaire) à Gertrude—S'il vous plaît ne pas interrompre. Le Sieur du Castelhanté est mort millionnaire et....

(Gertrude)—Millionnaire! *(Elle sourit à Mme de Maisonclose et à Mme du Grandomaine puis elle lorgne sa tante et ses cousines.)*

(Mme de Boistouffu) à Lina et désignant le Notaire)—Que dit-il?

(Lina) voix haute—Mon oncle du Castelhanté vous laisse 5,000 dollars.

(Mme de Boistouffu)—5,000 dollars! Mais c'est incroyable!!

(Lina sourit à Mme de Boistouffu et celle-ci se remet à lire)

(Notaire) lisant—"Je donne et lègue Castel-Hanté, ses bois, ses jardins, ses fermes et ses dépendances, avec les revenus considérables qui y sont attachés......"

(Gertrude) lorgnant ses cousines d'un air dédaigneux et hautain, et se levant. Enfin!

(Notaire) lisant—"Et les revenus considérables qui y sont attachés à ma nièce"... *(Mme de Maisonclose et Mme du Grandomaine se lèvent à leur tour et chacune d'elle saisit une main de Gertrude)*

(*Notaire*) *lisant*—"qui y sont attachés à ma nièce Lina du Castelhanté."

(*Toutes*)—Oh !

(*Lina*)—A moi ! !

(*Gertrude*) *au Notaire, voix tremblante*—M. le Notaire, voilà une farce de mauvais goût

(*Notaire*) *lisant*—"Et Lina du Castelhanté devra payer à Gertrude de Lespoirdéçu, la somme annuelle de 2,000 dollars, jusqu'au mariage de celle-ci. La condition . . ."

(*Gertrude*)—C'est un vol ! une lâche intrigue ! (*à Lina*) Voleuse ! Intriguante ! . . .

(*Notaire*) *lisant*—"La condition que j'attache à la possession de Castel-Hanté est celle-ci : Lina du Castelhanté devra habiter le château. Si Castel-Hanté restait fermé durant l'espace de deux mois consécutifs, il deviendrait la possession de mon autre nièce Gertrude de Lespoirdéçu. Si je laisse Castel-Hanté à Lina, c'est qu'elle est une Castelhanté d'abord et, ensuite, parce que j'ai toujours aimé son esprit d'indépendance.

Fait et signé en mon domaine de Castel-Hanté ce 18ième jour d'avril 1916".

(*Mme de Boistouffu*) *remettant son livre dans sa sacoche et allant tendre la main à Ger-*

trude—Je te félicite, Gertrude; le Sieur du Castelhanté s'est montré bien généreux envers toi!

(*Gertrude*)—Quelle insulte!...

(*Mme du Taillis*) *à Mme de Boistouffu, voix haute*—C'est Lina qui a hérité. (*à Gertrude*) Tu sais bien que cette pauvre cousine n'a pas voulu t'insulter; elle n'a pas entendu un traître mot de ce qu'a lu le Notaire et elle était restée sous l'impression que c'était toi, l'héritière

(*Gertrude*)—Ce que j'aurais dû être aussi sans cette intrigante. (*désignant Lina*). *A Lina* Misérable!...Je me vengerai!!...En attendant, puisse le spectre du Castel vous hanter, toi et ta mère, chaque nuit!

(*Toutes*) *excepté Mme du Castelhanté, Mme du Grandomaine, Mme de Maisonclose et Lina*)—Est-elle méchante un peu, cette Gertrude!)

(*Mme du Grandomaine*) *à Gertrude*—Venez, Gertrude! (*à part, à Gertrude*) Souvenez-vous de la condition stipulée par l'oncle; Castel-Hanté n'est peut-être pas perdu pour vous. J'ai un plan.....Venez!

(*Mme du Grandomaine, Mme de Maisonclose et Gertrude sortent*)

(*Mme du Castelhanté*) *au Notaire*—Gertrude a dit qu'elle se vengerait...Ma Lina!

(*Notaire*)—Ne craignez rien, Madame; je suis là et je veillerai....

(*Toutes*)—Nos félicitations, Lina!

(*Lina*)—O mes bonnes cousines, je vous invite toutes à Castel-Hanté; toujours vous y serez les bienvenues; n'est-ce pas, ma mère?

(*Mme du Castelhanté*)—Certes oui!

(*Lina*) *à Mme de Boistouffu* (*voix haute*) —Vous viendrez nous voir?

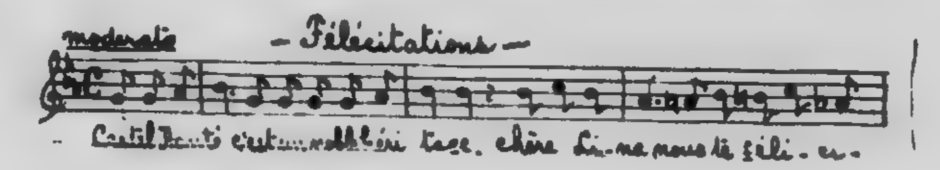
(*Mme de Boistouffu*)—Oui, je pars ce soir.
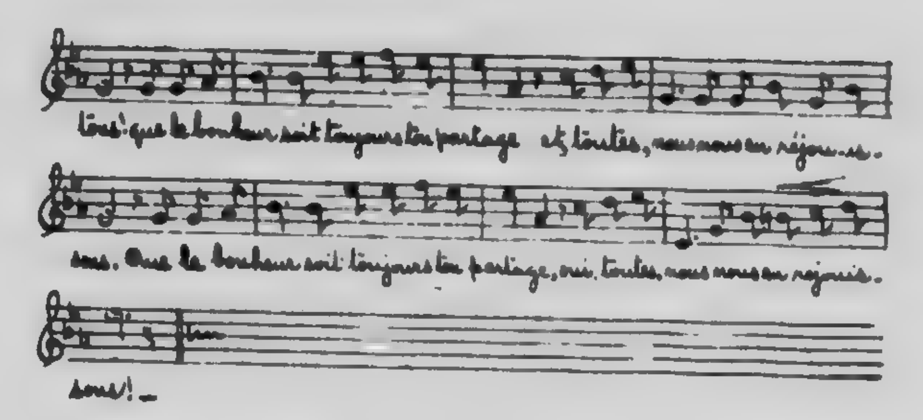
(*Mme du Taillis*) *à Mme de Boistouffu,* (*voix haute*)—Lina vous invite à Castel-Hanté.

(*Mme de Boistouffu*)—Lina va chanter? J'aimerais bien l'entendre, mais hélas! (*elle désigne ses oreilles*)

(*Lina*) *à Mme de Boistouffu,* (*voix haute*) —Venez nous voir au Castel!

(*Mme de Boistouffu*)—Merci, Lina. Bien sûr, j'irai. Au revoir, toutes. (*Elle sort*)





Castel-Hanté, c'est un noble héritage;
Chère Lina, nous te félicitons....
Que le bonheur toujours soit ton partage
Et, toutes, nous nous en réjouirons.

ACTE II

Personnages: Mme du Castelhanté, Lina. Une servante puis les Spectres.

(La scène se passe à Castel-Hanté)
Quand le rideau se lève, Lina est debout au milieu de la scène.

(*Lina*)—Moi qui étais si heureuse, d'hériter de Castel-Hanté! J'en étais heureuse surtout à cause de ma mère dont la faible santé requiert tant d'air pur, de soins et de comfort. ...Et depuis douze jours que nous sommes ici ma mère dépérit à vue d'œil; je sens qu'elle va mourir sous mes yeux!....

Nous allons quitter le Castel... C'est bien dommage de retourner à la pauvreté, mais cela vaut mieux que de perdre la raison, et c'est ce qui arriverait si nous restions ici...Pourtant, je ne suis pas superstitieuse...Cependant, il faut bien se rendre à l'évidence.....La légende dit vrai: Solange du Castelhanté revient au Castel...Nous l'avons vue, chaque nuit... A minuit sonnant, elle fait son apparition.. Elle se place là (*désignant l'avant-scène*) et dans sa main est une lettre ouverte.— (*elle frissonne*)

J'ai écrit au Notaire lui expliquant la situation et lui disant que nous allons quitter le Castel. J'aurais dû recevoir une réponse ce matin. ...Il est dix heures du soir et rien...Eh! bien. nous partirons! (*On frappe*) Entrez!

(*Une servante arrive sur la scène. Elle tient à la main un plateau, sur lequel est un télégramme. Elle présente le télégramme à Lina, puis elle sort*)

(*Lina*)—Une dépêche! Du Notaire probablement. (*Elle se place à l'avant-scène et ouvre le télégramme*)

(*Mme du Castelhanté arrive sur la scène*)

(*Mme de Castelhanté*) *criant*—Lina! (*Lina tourne la tête et aperçoit sa mère*). O Lina

tu ne saurais comprendre quelle impression j'ai ressentie en te voyant debout à cette place, une lettre ouverte à la main !

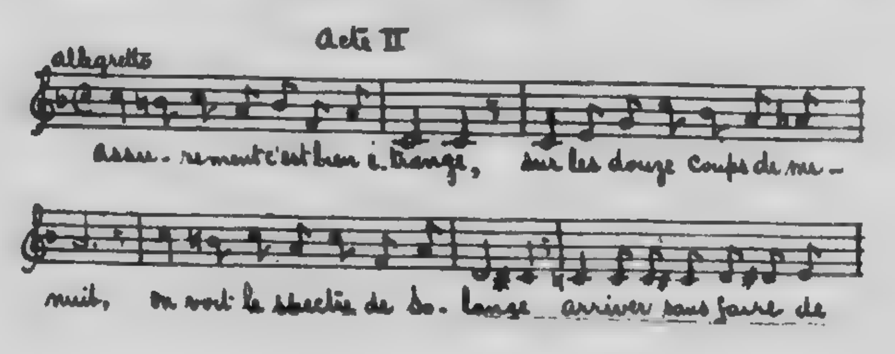
(*Lina*) *allant au devant de sa mère.* Venez vous asseoir ici, ma mère que je vous lise la dépêche du Notaire....

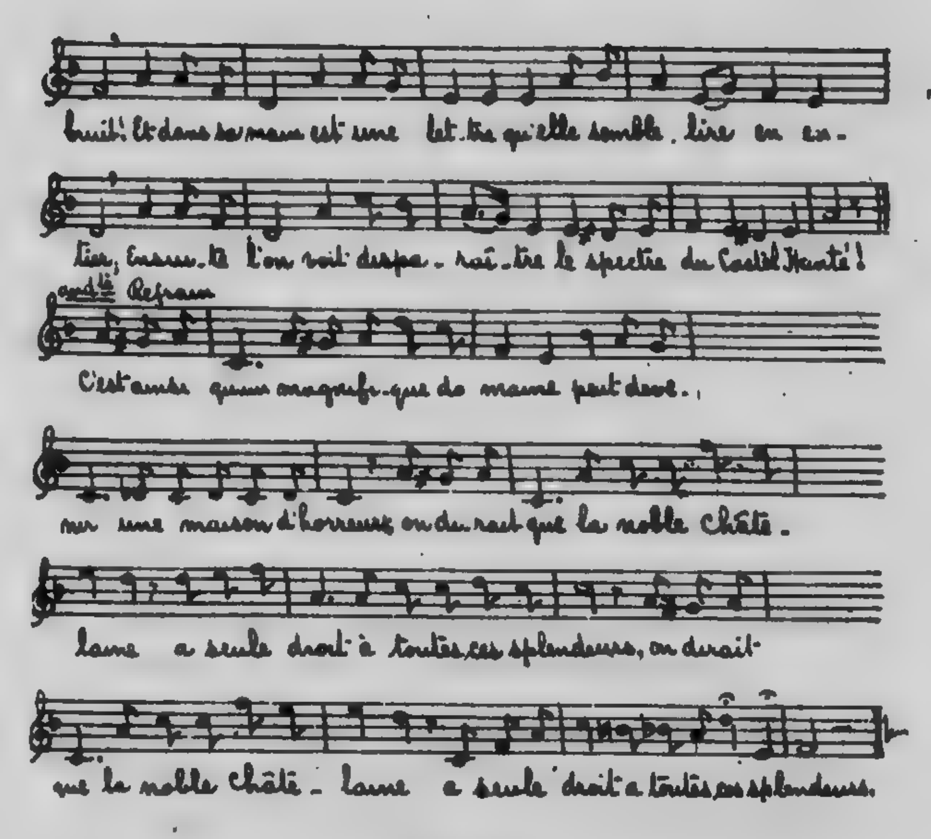
(*Mme du Castelhanté*)—Du Notaire ?

(*Lina*)—Oui, ma mère. Je lui ai écrit pour lui expliquer la situation et lui annoncer en même temps, notre départ. Voici sa réponse: "Serai au Castel demain ou bien j'enverrai quelqu'un pour me représenter. Gardez-vous bien de quitter le Castel—Patience et courage" !

(*Mme du Castelhanté*)—Cependant, Lina cette nuit est la dernière que nous passons ici ; nous finirons par perdre la raison toutes deux !

(*Lina*)—J'avoue, mère, qu'il se passe d'étranges choses ici...Ce magnifique domaine est devenu une maison d'horreur.





CHANT

Assurément, c'est bien étrange!...
Sur les douze coups de minuit
On voit le spectre de Solange
Arriver sans faire de bruit.
Et, dans sa main, est une lettre
Qu'elle semble lire en entier....
Ensuite, l'on voit disparaître
Le spectre de Castel-hanté.

REFRAIN

(*Lina et Mme du Castelhanté*)
C'est ainsi qu'un magnifique domaine
Peut devenir une maison d'horreurs....
On dirait que la noble châtelaine
A, seule, droit à toutes ces splendeurs.

II

(*Lina*) *seule.*
Du ciel, la voûte est radieuse.
L'étoile brille...mais, soudain,
Une peur susperstitieuse
Est sur nous; elle nous étreint....
Car nous savons qu'en ce domaine,
A minuit et sans y manquer,
Revient la noble châtelaine,
Le spectre de Castel-Hanté.

(au refrain)

(*Lina*) *parlé*—Demain, le Notaire sera ici; j'ai confiance en lui!

(*Mme du Castelhanté*)—Le Notaire ne pourra rien contre une....ombre...

(*Lina*)—Nous verrons bien!...Il est onze heures, ma mère; allons prendre un peu de repos; quelques heures de sommeil changeront nos idées.

(*Mme du Castelhanté*)—Du repos! Du sommeil? Nous avons presque oublié la signification de ces mots, Lina. Cependant, je vais me retirer dans mes appartements...Tu viendras me rejoindre bientôt, Lina?

(*Lina*)—Dans quelques minutes, et je vous apporterai votre verre d'orangeade. (*Mme du Castelhanté sort*)

(*Lina*)—Dans ce verre d'orangeade, je vais mettre une de ces poudres que le médecin m'a données et j'en prendrai une moi-même...Il faut que nous dormions, toutes deux, il le faut! (*Lina verse le contenu d'un pot à l'eau dans deux verres et elle met dans chacun de ces verres une poudre blanche puis elle sort, emportant les deux verres sur un cabaret*

(*Le piano joue l'air du refrain*)
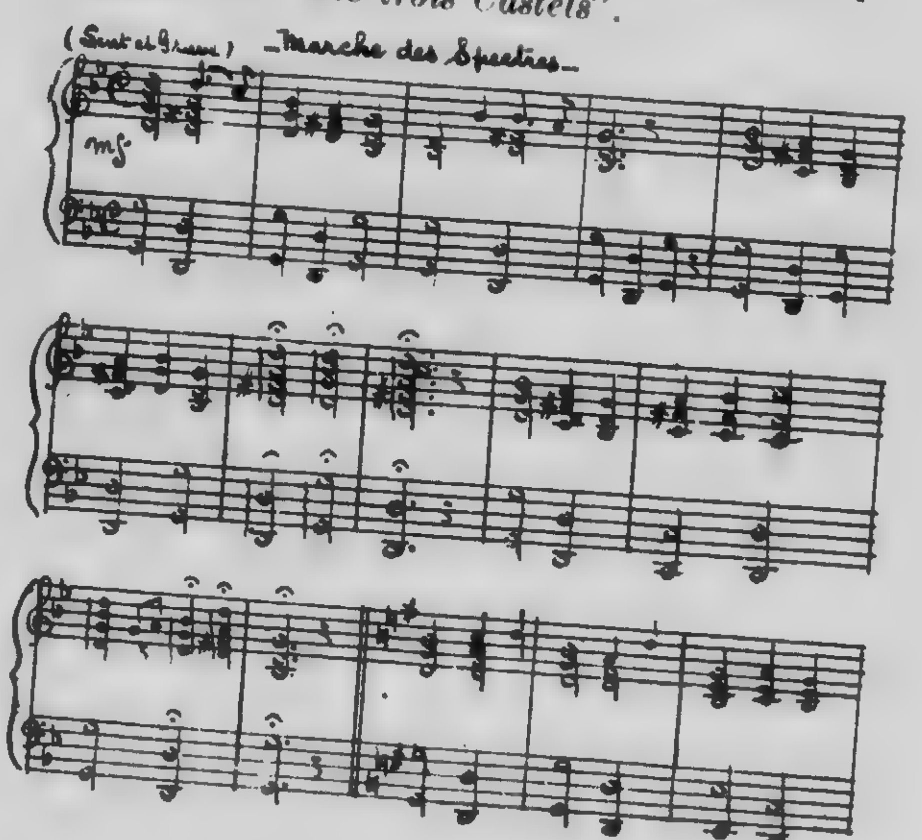
"Passants, entendez-vous," *de l'ouverture.* —*Dans les coulisses, le choeur chante le refrain en entier, après lequel le Spectre du Castel arrive sur la scène, marchant très lentement et sans bruit et portant une lettre ouverte à la main. Le Spectre se place à l'avant-scène. Le piano joue en sourdine...Un temps.*
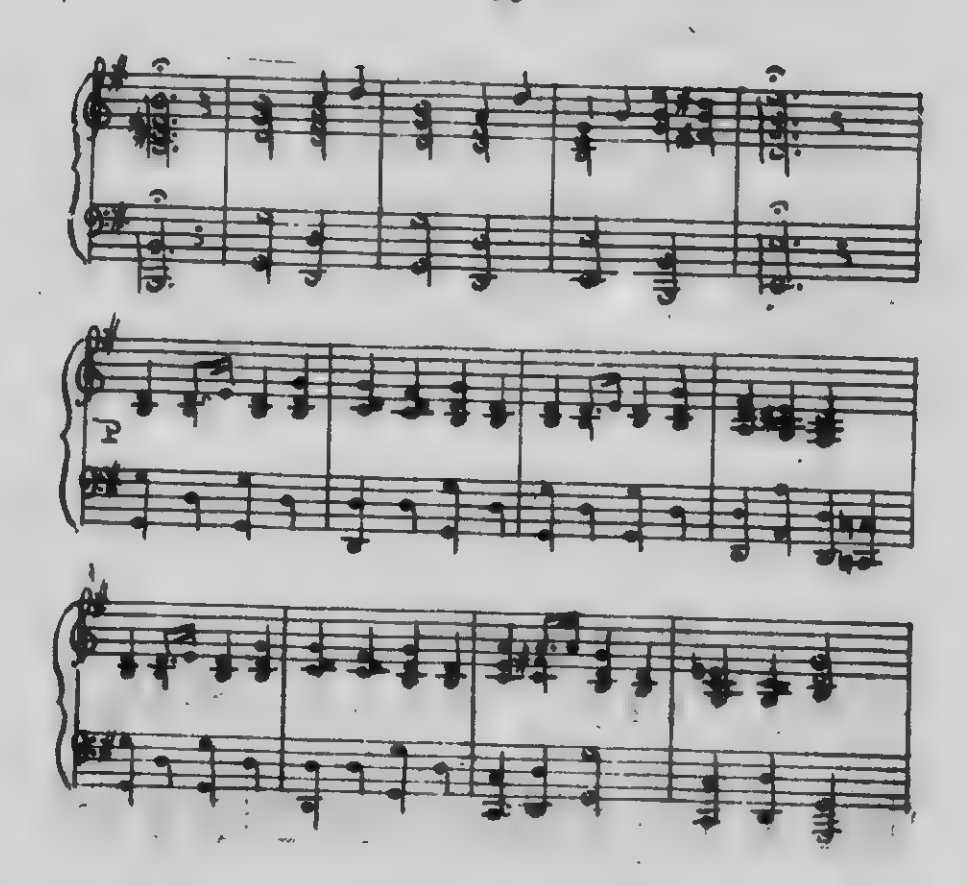
Ensuite: sept autres Spectres arrivent sur la scène, marchant lentement et sur la mesure
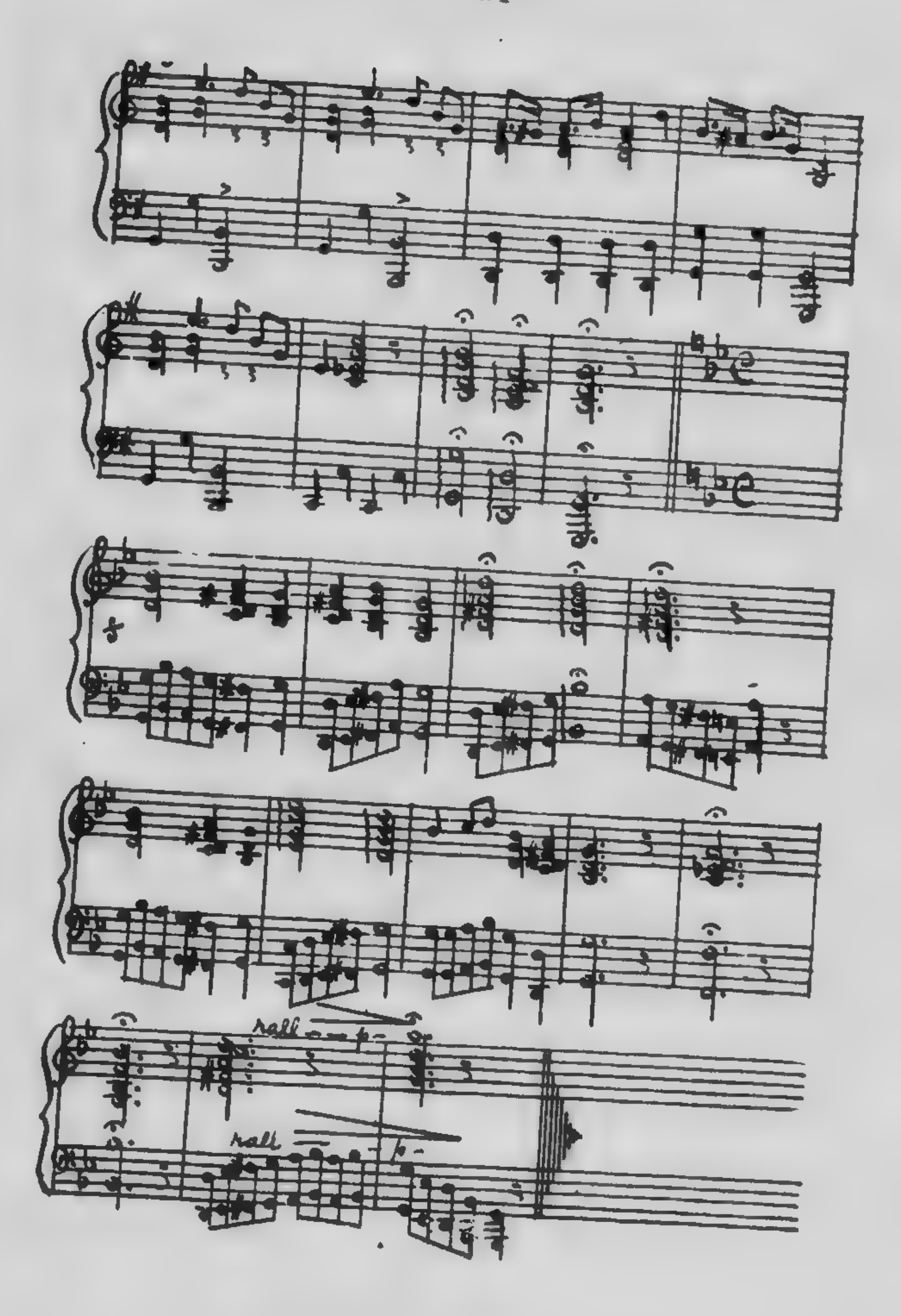
d'une marche funèbre que doit jouer le piano. Le premier Spectre se joint aux sept derniers arrivés et tous exécutent une marche avec diverses figures, une sorte de défilé solennel. (Pour cette marche-drill-solennelle, Ad lib)

Aux dernières mesures et à la dernière figure de la marche, les Spectres sortent lentement et le rideau tombe.

"Marche des Spectres"... Musique par l'auteur de "Mes trois Castels".




p


rall
p
rall
p

ACTE III

Personnages: *Mme du Castelhanté, Lina, Mme du Tallis, Mme de Boistouffu, Mme Deshivers, Mme Lepeuplier et Gertrude.*

La scène se passe à Castel-Hanté, comme l'Acte II.

Quand le rideau se lève, tous les personnages mentionnés ci-dessus, excepté Gertrude, sont sur la scène. Poses naturelles, l'une d'elles brode, une autre tricotte, une autre regarde des gravures, etc.

(*Mme du Castelhanté*)—Tant de méchanceté!...C'est presque incroyable!!...

(*Mme du Taillis*)—J'ai eu peine à le croire moi-même, quand le Notaire nous l'a dit...

(*Mme Lepeuplier*)—Moi, je n'ai pu me rendre chez le Notaire hier et je ne connais pas les détails de cette affaire.

(*Mme du Taillis*)—Eh! bien, voici: Avant même de recevoir la lettre de Lina, le Notaire a eu des soupçons. Un jour de la semaine dernière, ayant affaire a Gertrude, il lui a écrit de se rendre à son étude; mais il l'a attendue en vain. Aussitôt, il s'est douté de quelques chose, et bientôt, il a découvert que Gertrude n'était plus en ville mais dans une des maisons de ferme de Castel-Hanté...

(*Lina*)—De Castel-Hanté!

(*Mme du Taillis*)—Oui, de Castel-Hanté! Le Notaire donc a fait épier tous les mouvements de Gertrude; et bien vite on a découvert le pot aux roses....C'est Gertrude qui mascarade ici comme spectre du Castel....Souviens-toi, Lina, de sa menace de vengeance.

(*Mme Deshivers*)—C'est inouï!

(*Mme du Castelhanté*)—Son but, alors, c'est la vengeance?...

(*Mme du Taillis*)—La vengeance d'abord, l'ambition ensuite—

(*Mme Lepeuplier*)—Comment, l'ambition?

(*Mme du Taillis*)—Mais, Gertrude a voulu rendre Castel-Hanté intolérable à Lina et à sa mère...Elle y avait presque réussi.

(*Lina*)—Oui, elle y avait presque réussi et c'est à elle que revenait le Castel si nous l'avions abandonné....

(*Mme du Taillis*)—Donc, à 11 hrs. précises, chaque soir, Gertrude quitte furtivement la maison de ferme. Elle entre au Castel au moyen d'une clef qu'elle a en sa possession, puis elle se dirige vers le donjon, où elle revêt son déguisement et....Mais, il y a une note comique dans toute cette affaire (*riant*) ha! ha! ha!

(*Mme du Castelhanté*)—Cette note comique, je ne la perçois pas, ma cousine!

(*Mme du Taillis*)—Pourtant il y en a une: Gertrude est très susperstitieuse et ce n'est qu'en tremblant qu'elle joue le rôle de Solange du Castelhanté....Elle croit à la légende comme à l'Evangile...C'est pourquoi je lui réserve une petite surprise à ma façon tout à l'heure, une surprise qui lui ôtera l'envie de jouer dorénavant au spectre.

(*Mme Deshivers*)—Qu'allez-vous faire?

(*Mme du Taillis*)—Vous verrez, vous verrez!....Mais il est déjà 11½ hrs! Eteignons les lumières, et mettons-nous aux fenêtres afin de voir arriver le fameux spectre.

(*On éteint presque toutes les lumières et toutes se mettent aux fenêtres*)

(*Lina*) Ce n'est pas trop tôt...La voici Gertrude; je l'aperçois.

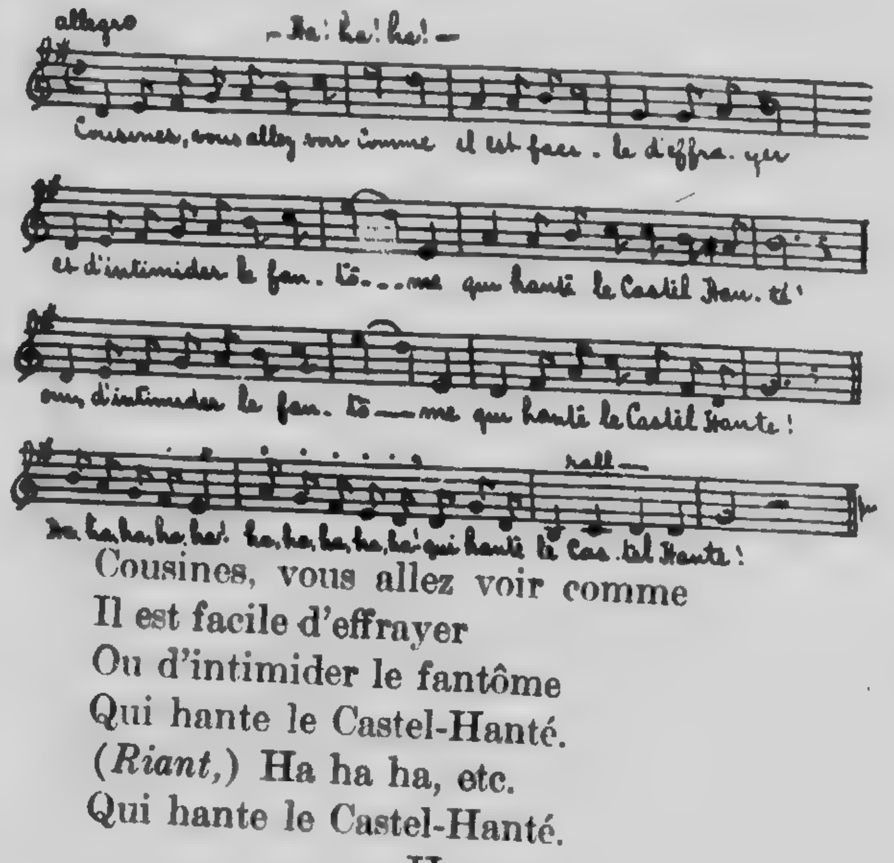
(*Mme du Castelhanté*)—Oui. c'est elle; je la reconnais à sa démarche.

(*Mme Lepeuplier et Mme Deshivers*) *ensemble*—Mais oui, c'est cette bonne Gertrude!

(*Mme du Taillis*)—Maintenant, soyez donc assez bonnes de vous retirer dans cette alcôve; le dernier acte va commencer.

(*Toutes se retirent dans le fond de la scène, derrière une portière.*)

(*Mme du Taillis*)—



Cousines, vous allez voir comme
Il est facile d'effrayer
Ou d'intimider le fantôme
Qui hante le Castel-Hanté.
(*Riant,*) Ha ha ha, etc.
Qui hante le Castel-Hanté.

II

Pour satisfaire sa revanche,
Dans le donjon de ce château,
Le spectre met sa robe blanche. . . .
Il nous apparaîtra bientôt.
(*Riant*) Ha ha ha, etc.
Il nous apparaîtra bientôt.

III

J'ai préparé la mise en scène
Et, bien sûr, je réussirai...
De moi, ne soyez pas en peine;
Tout à l'heure, je reviendrai.
(*Riant*) Ha ha ha, etc.
Tout à l'heure je reviendrai.

(*Mme du Taillis sort. Le piano joue le refrain de l'ouverture. Un temps. Gertrude, déguisée en spectre, arrive sur la scène et fait mine de lire une lettre, comme à l'Acte II, Mme du Taillis, déguisée en spectre, elle aussi et tenant une lettre ouverte à la main, arrive sur la scène à son tour. Elle se place un peu en arrière de Gertrude. Un temps. Le piano joue. Gertrude se dirige vers la sortie, lentement, et tout à coup elle aperçoit Mme du Taillis. Elle fait un mouvement en arrière.*

(*Gertrude*)—Ciel!...Le Spectre!... (*elle recule jusqu'au milieu de la scène*)

(*Mme du Taillis*) *s'avançant lentement sur Gertrude... Voix sourde*—Qui êtes-vous, qui osez me personnifier ici? ... (*Elle enlève lentement le voile dont Gertrude a le visage couvert*)

(*Gertrude*) *reculant encore*—Le Spectre! Le Spectre!!

(*Lina*)—Eh! bien, Gertrude?...

(*Gertrude*) *désignant Mme du Taillis*—Le Spectre! Le Spectre!!

(*Mme de Boistouffu*)—Qu'est-ce que ça veut dire, tout ça? Pourquoi Gertrude porte-t-elle ce costume?...Va-t-elle danser le tango?

(*Toutes sourient*)

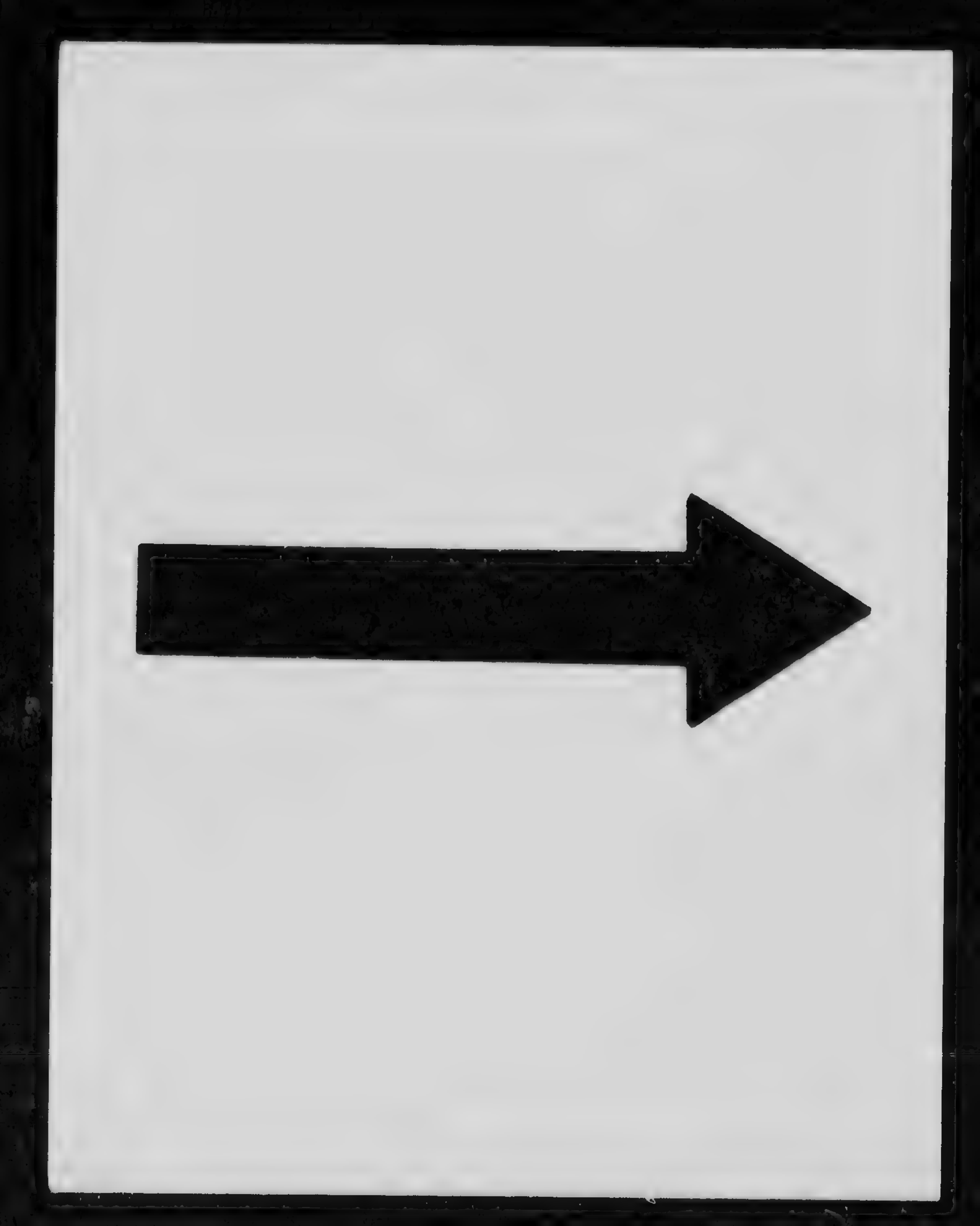
(*Gertrude*) *désignant Mme du Taillis*—Le Spectre! Le Spectre!

(*Mme du Castelhanté*) *à Mme du Taillis*—C'est assez, ma cousine! (*Mme du Taillis enlève son voile*)

(*Gertrude*)—Madame du Taillis!

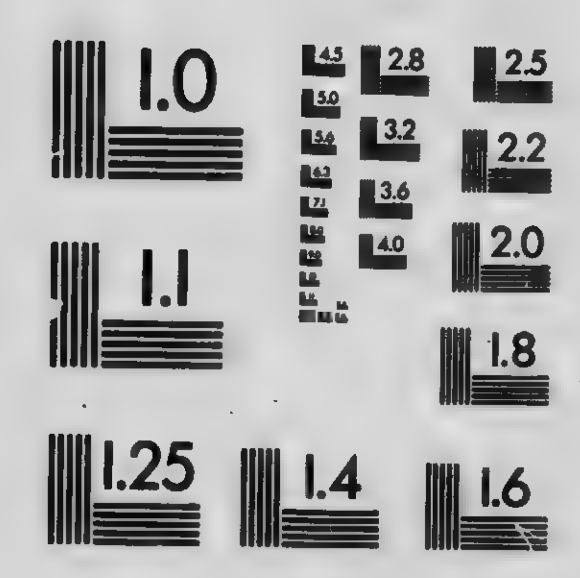
(*Mme de Boistouffu*)—Et vous aussi, cousine du Taillis? Non, vrai, je ne me suis jamais tant amusée au Castel! (*elle rit*)

(*Mme du Taillis*) *à Gertrude*—Misérable! Tu le vois, nous avons découvert ton joli complot. Mme du Castelhanté et Lina allaient quitter le Castel...Regarde ta tante, Gertrude de Lespoirdéçu; tu as réussi à la faire mourir presque de peur et d'énervement! O misérable!



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





(*Mme Lepeuplier*)—Mais ça ne se passera pas ainsi, Gertrude...Nous avons les ordres du Notaire, que nous allons exécuter à l'instant; tu vas être enfermée dans le donjon de ce Castel jusqu'au matin et, de là, tu seras conduite en prison. (*Elle passe les menottes aux poignets de Gertrude*)

(*Gertrude*)—Au donjon! En prison! Non, non!

(*Mme Deshivers*)—Au donjon, le Spectre du Castel!

(*Mme du Taillis, Mme Deshivers et Mme Lepeuplier*) *ensemble*—Au donjon! Au donjon!

(*Gertrude*)—N'aurez-vous pas pitié?...

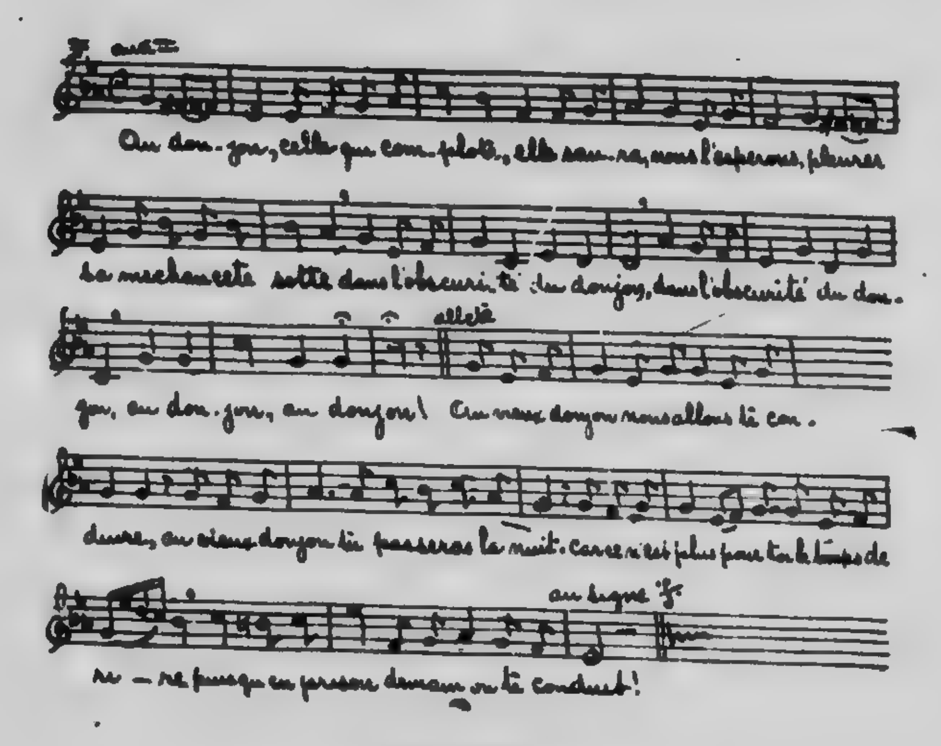
(*Toutes font un signe négatif*)

(*Lina*)—Non, pas de pitié!...Tu as failli tuer ma mère, dont le système nerveux était si affaibli d'avance.

(*Mme du Castelhanté*)—Lina!

(*Toutes, excepté Mme du Castelhanté*)—Au donjon! Au donjon! (*On entoure Gertrude*)

(*Toutes*) *excepté Mme du Castelhanté*—



CHANT

Au donjon celle qui complote!...
Elle saura, nous l'espérons,
Pleurer sa méchanceté sotte
Dans l'obscurité du donjon.
Au donjon! Au donjon!

(*à Gertrude*)—Au vieux donjon, nous allons te conduire,
Au vieux donjon, tu passeras la nuit
Car ce n'est plus, pour toi, le temps de rire
Puisqu'en prison demain on te conduit.
Reprise de: "Au donjon, etc.

(Après ce chant, Mme du Taillis et Mme Lepeuplier font faire volte-face à Gertrude et toutes trois se dirigent vers la sortie)

(Mme du Castelhanté) à Mme du Taillis et à Mme Lepeuplier—Attendez! *(Mme du Taillis, Mme Lepeuplier et Gertrude s'arrêtent et se tournent du côté de Mme du Castelhanté. Mme du Castelhanté se dirige vers Gertrude et lui enlève ses menottes)*—Tu es libre, Gertrude!

(Toutes)—Libre!!

(Lina)—Ma mère!

(Mme du Castelhanté)—Lina, il faut savoir pardonner si nous voulons être pardonnés un jour...Je crois, d'ailleurs, que la leçon profitera à Gertrude...

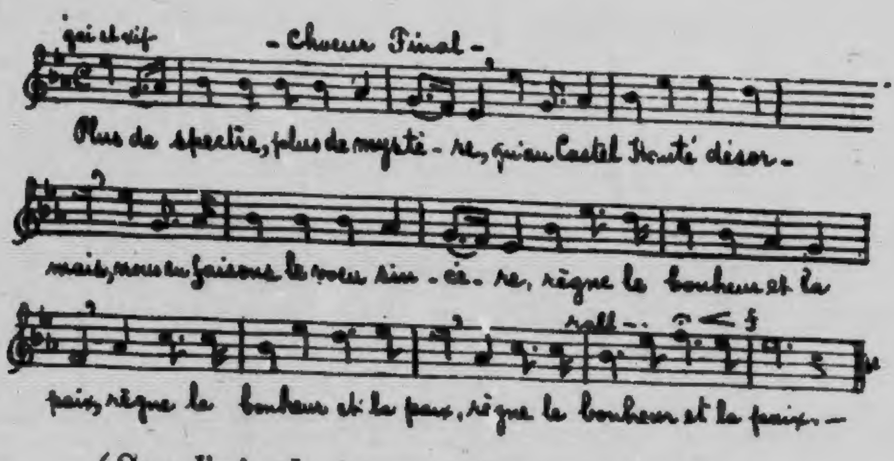
(Gertrude)se jetant aux genoux de Mme du Castelhanté)—Merci, oh! merci!! Le ciel vous bénira pour votre grande bonté *(à Lina)* Lina, dis-moi que toi aussi, tu me pardonnes.. Souviens-toi de notre enfance à toutes deux, de notre amitié d'autrefois. *(elle pleure)*

(Lina)—Je te pardonne. Relève-toi, Gertrude *(Gertrude se relève)* et reste au Castel; nous t'invitons pour une longue visite, ma mère et moi.

(*Gertrude*)—Tu es un ange, Lina: tu es la digne fille de ta mère! A ton invitation je suis très sensible, crois-le; mais je ne puis l'accepter, car je pars demain pour le front, comme ambulancière...

(*Mme du Castelhanté*)—Reste avec nous Gertrude; nous sommes prêtes à t'aimer, Lina et moi.

(*Gertrude*)—Je pars...C'est là-bas qu'est ma vocation, j'en suis convaincue; mais je partirai le cœur léger puisque vous m'avez pardonnée.



(*Sur l'air de la première partie de l'ouverture.*)

Plus de Spectre, plus de mystère,
Qu'au Castel-Hanté désormais—
Nous en faisons le vœu sincère—
Règne le bonheur et la paix.

RIDEAU

Note de l'auteur.—Les Spectres doivent être vêtus de blanc et porter un voile épais qui leur cache le visage et les cheveux. Deux petites ouvertures pour les yeux seulement. Ils doivent porter de longs gants blancs et des sandales blanches.